

Et si l'avenir était dans
l'économie réelle?

Page B 3



Aux FrancoFolies, Zekuhl
veut décoder l'ancestral

Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 11 JUIN 2012

Et maintenant, l'Espagne



FRANÇOIS
BROUSSEAU

Forcé de le faire, malgré des dirigeants barricadés dans le déni — «*Non, ceci n'est pas un plan de sauvetage!*» —, un quatrième pays d'Europe s'est jeté, ce week-end, dans les bras des institutions financières d'urgence mises sur pied, dans la pagaille, depuis 2009.

L'Espagne vient allonger la liste des pays (Grèce, Irlande, Portugal...) qui auront fait appel aux fonds de secours de centaines de milliards d'euros, censés faire pièce à la pire crise économique, politique et existentielle du Vieux Continent depuis la Seconde Guerre mondiale.

Même si Mariano Rajoy, le premier ministre, ne veut surtout pas parler d'un «*sauvetage*» (expression humiliante, fatale à plusieurs de ses ex-homologues, dans les trois pays précités), et même s'il ne s'agit «*que*» d'une ligne de crédit de 100 milliards d'euros pour les banques, sans conditions supplémentaires imposées à Madrid... oui, l'Espagne vient aujourd'hui de se joindre au malheureux «*club des secourus*» d'Europe. Et de quatre!



Il est important de voir que chacun des pays visés par un sauvetage était plongé dans une crise particulière, différente dans ses détails.

L'Espagne paie aujourd'hui, malgré sa bonne conduite fiscale, pour une bulle immobilière qui n'est pas sans rappeler la crise américaine de 2007-2008. La Grèce avait triché tous azimuts — dirigeants comme dirigés, au privé comme au public —, maquillant ses comptes, érigeant un Etat semi-mafieux (voir «*La Grèce est morte*», interview-choc de l'écrivain Dimitri Dimitriadis, dans *Le Monde* du 7 juin 2012). Ce qui n'était pas le cas de l'Irlande, aux comptes publics bien droits, mais aux banquiers véreux... qui se sont enfuis en laissant l'Etat ramasser l'ardoise. Le malheureux Portugal, lui, n'a même pas triché comme la Grèce; il ne s'est pas vautré dans les folies bancaires et immobilières comme l'Espagne... et pourtant le ciel lui est aussi tombé sur la tête.

Le résultat est bel et bien une crise commune à l'échelle d'un continent, où tous — un après l'autre, et ce n'est pas fini — sont attirés vers un même précipice (l'austérité mortifère, le grave affaiblissement des Etats, la division et l'animosité Nord-Sud, l'éclatement de l'euro comme monnaie commune)... mais les chemins pour y arriver auront été différents.

Contrairement à la fable simplificatrice sur les causes de la crise — fable répétée par les tenants de l'austérité pure et dure —, ce ne sont pas les excès dépensiers d'un Etat central, ou un usage abusif de la dette publique, qui ont mené l'Espagne au précipice. Jusqu'en 2008, le gouvernement socialiste espagnol présentait régulièrement des budgets équilibrés. En 2007, la dette publique espagnole n'était que de... 37% du PIB, un des meilleurs résultats en Europe!

Sait-on qu'aujourd'hui même, au seuil de l'été 2012, l'Etat allemand — qui aime se citer en modèle pour tous les autres — est plus endetté que l'Etat espagnol? Pas seulement en chiffres absolus (en milliards d'euros, l'Allemagne est LE pays le plus endetté d'Europe)... mais aussi en proportion du PIB: 68,5% pour l'Espagne, 83,2% pour l'Allemagne (chiffres d'Eurostat, fin 2011). Cela montre que les comptes publics ne sont pas tout, loin de là: l'Allemagne exporte à tout va, maintient la productivité du travail au prix de salaires souvent très bas, emprunte à 0%... c'est là que se trouve la différence.

Quant à la maladie espagnole, elle est ailleurs: dans un boom de la construction (2002-2007) fondé sur une demande illusoire, dans les prêts bancaires trop faciles, dans les taux d'intérêt longtemps trop bas, dans l'endettement des ménages, engagés dans une folie de consommation à crédit, dans cette mafia immobilière qui a construit des quartiers et des villages entiers sur la Costa del Sol, aujourd'hui fantômes.

VOIR PAGE B 2 : ESPAGNE



AGENCE FRANCE-PRESSE

Jeune Syrienne accueillant, ce week-end, à Houla des observateurs de l'ONU.

LE NOUVEAU CHEF DE L'OPPOSITION L'AFFIRME

Le régime syrien sur sa fin

Le nouveau chef de l'opposition syrienne a estimé hier que la spirale de violences en Syrie, où 111 personnes ont été tuées samedi en particulier dans des bombardements de l'armée, montrait que le régime touchait «*à sa fin*».

Le Conseil national syrien (CNS), principale coalition de l'opposition au régime de Bachar al-Assad, a élu à sa tête le Kurde Abdel Basset Sayda, exilé de longue date en Suède, qui, malgré son manque de notoriété et d'expérience politique, a fait le consensus autour de sa personnalité modérée.

«*Nous entrons dans une phase sensible. Le régime touche à sa fin. Les massacres qui se multiplient et les pilonnages montrent qu'il se débat*», a déclaré Sayda hier matin à l'AFP, peu après son élection lors d'une réunion à Istanbul des instances dirigeantes du CNS, qui rassemble islamistes, libéraux, nationalistes, indépendants et militants sur le terrain.

«*D'après les informations, le régime a perdu le contrôle de Damas et d'autres villes*», a-t-il ajouté, sans donner de précisions. Les combats se sont récemment intensifiés dans la capitale, qui reste cependant la ville la mieux protégée par les forces du régime.

«*Le plan [de sortie de crise de l'émissaire international Kofi Annan existe toujours mais il n'est pas appliqué. Nous œuvrons pour que ce plan soit inclus sous le chapitre VII]*» de la charte de l'ONU, ce qui permettrait des sanctions économiques, voire un usage de la force, a déclaré Sayda.

La Russie et la Chine ont cependant martelé leur opposition à toute condamnation du régime de Damas et à tout recours à la force.

Fin mars, la plupart des opposants syriens avaient reconnu le CNS comme le «*représentant formel*» du peuple syrien, et en avril, les «*Amis du peuple syrien*» l'avaient qualifié de «*représentant légitime de tous les Syriens*».

Mais les militants de l'intérieur s'estiment sous-représentés au sein du CNS, qui n'a pas

de coordination avec l'Armée syrienne libre (ASL), force d'opposition armée essentiellement formée de déserteurs.

«*Nous voulons renforcer les liens avec les militants sur le terrain et l'Armée syrienne libre (ASL), que nous allons soutenir par tous nos moyens*», a assuré Sayda.

Le CNS a été critiqué pour le manque de soutien financier et militaire apporté à l'ASL, au risque qu'elle se tourne vers des groupes jihadistes ou étrangers et se coupe de l'opposition politique.

«*Respect*» de Peres

Un journal koweïtien a d'ailleurs rapporté dimanche que des dizaines de Koweïtiens combattent aux côtés de l'ASL. Selon des proches de ces volontaires, d'importants groupes de combattants originaires d'Arabie saoudite, d'Algérie et du Pakistan se trouvent aussi en Syrie.

Le CNS devra pousser à l'action la communauté internationale, paralysée par ses divisions au sujet des moyens de mettre fin aux violences en Syrie qui ont fait plus de 14 100 morts en près de 15 mois de révolte selon un nouveau bilan de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Samedi, les violences ont fait encore 111 morts en Syrie, selon l'OSDH, l'un des plus lourds bilan quotidien depuis l'entrée en vigueur il y a près de deux mois d'un cessez-le-feu continuellement ignoré.

Des centaines de rebelles sont retranchés dans la région de Heffa, située dans la province de Lattaquié (nord-ouest) traditionnellement acquise au régime de Bachar al-Assad, selon l'OSDH.

Cette ville et les villages environnants, où près de 60 soldats et 46 civils et rebelles ont péri dans des combats depuis le 5 juin, étaient bombardés hier par l'armée pour le sixième jour consécutif.

Agence France-Presse

RÉFORME DE LA SANTÉ

Obama accusé d'avoir coopéré avec l'industrie pharmaceutique

Pour garantir l'adoption de sa réforme de l'assurance maladie en 2010, l'équipe du président américain, Barack Obama, a mis en place une collaboration inhabituelle avec l'industrie pharmaceutique, ont révélé des documents rendus publics par une commission du Congrès.

Les républicains de la Chambre des représentants ont dévoilé une série de courriels et autres notes, montrant que l'administration Obama a organisé sa campagne médiatique de 150 millions de dollars sur la réforme de la santé avec l'appui de grandes sociétés de l'industrie pharmaceutique. Les notes, rendues publiques vendredi par la commission sur le commerce de la Chambre des représentants, révèlent des liens étroits entre l'administration Obama et l'organisation Pharmaceutical Research and Manufacturers of America (PhRMA), qui regroupe les plus importants groupes pharmaceutiques américains.

Cette révélation intervient alors que la Cour suprême des États-Unis doit rendre une décision déterminante pour l'avenir de la loi sur la santé, considérée comme une des réformes phare du président Obama, à quelques mois de l'élection où celui-ci remet son mandat en jeu.

La commission parlementaire a réuni ces documents dans le cadre d'une enquête pour déterminer de quelle manière la Maison-Blanche est intervenue auprès de l'industrie pharmaceutique dans la préparation de la loi.

Elle a indiqué que des courriels avaient confirmé qu'une décision de PhRMA de financer des publicités était «*liée à un accord*» avec l'administration. La Maison-Blanche a souligné qu'Obama avait depuis le début affiché sa volonté de parler avec toutes les parties prenantes, y compris l'industrie pharmaceutique. Le président américain «*avait compris que l'absence de volonté de travailler ensemble sur la question était l'une des raisons expliquant qu'il avait fallu un siècle pour passer une loi sur la santé*», a indiqué son directeur des communications, Dan Pfeiffer, au *New York Times*.

Agence France-Presse

Nouvelles inquiétudes sur l'état de santé de Moubarak

Le Caire — L'ancien président égyptien, Hosni Moubarak, est victime de plusieurs pertes de connaissance depuis son arrivée il y a plus d'une semaine dans l'aile médicalisée de la prison cairote de Tora, a-t-on appris auprès d'un responsable pénitentiaire ayant demandé l'anonymat.

Il a été condamné à la prison à perpétuité le 2 juin pour complicité de meurtres dans la répression des manifestations qui ont fait près de 900 morts et l'ont forcé à démissionner en février 2011, après 29 ans de règne autoritaire.

Selon ce responsable, sa femme Suzanne et ses deux belles-filles sont venues le voir dimanche matin après que des rumeurs sur sa mort ont circulé. Ces derniers jours, a-t-il ajouté, le raïs déchu ne se nourrit plus que de yaourt et de fluides. Ses médecins avaient déjà dû lui administrer de l'oxygène sans interruption dans la nuit de mercredi à jeudi. Des responsables de la prison de Tora avaient alors indiqué qu'il continuait à souffrir de problèmes respiratoires, d'hypertension et de dépression. D'après des responsables égyptiens s'appuyant sur un rapport médical, Moubarak risque une attaque cérébrale.

Associated Press

Ouvert le samedi

GRAVEL
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

DÉCARIE
6100 BOUL. DÉCARIE (COIN VAN HORNE)
514 342-2222

→ DU NORD, SORTIE JEAN-TALON → DU SUD, SORTIE CÔTE-SAINTE-CATHERINE

CHEVROLET VOLT 2012
Une performance électrique exceptionnelle!



GRAVELAUTO.COM

GRAVEL
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

ÎLE-DES-SOEURS
1007, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE
1 888 635-0476

→ AUTOROUTE 15, SORTIE 57 → AUTOROUTE BONAVENTURE, SORTIE 5

LE MONDE

Un ministre kényan perd la vie

Le ministre kényan de la Sécurité intérieure, George Saitoti, candidat à l'élection présidentielle et responsable-clé dans la lutte contre les islamistes somaliens, a perdu la vie hier dans l'accident, aux causes encore indéterminées, de son hélicoptère, ainsi que cinq autres personnes à bord.



George Saitoti

«Nous avons malheureusement perdu M. Saitoti et le ministre délégué [à la sécurité intérieure] Orwa Ojode», a déclaré le vice-président kényan Kalonzo Musyoka sur les lieux de l'accident, dans une forêt près de la capitale Nairobi. Parmi les victimes se trouvent également la pilote Nancy Gituanja, son copilote et deux gardes du corps, a ajouté Musyoka. Les responsables gouvernementaux n'ont pas évoqué de cause possible de l'accident de l'appareil, qui s'est écrasé dans la forêt de Kibiku, dans les collines de Ngong proches de Nairobi, peu après avoir décollé de Nairobi à destination de l'ouest du Kenya pour un événement officiel. Des enquêteurs s'exprimant sous couvert d'anonymat auprès de l'AFP ont dit privilégier à ce stade la thèse du mauvais temps en raison du brouillard, voire d'un problème mécanique. Les islamistes somaliens shebab «se sont félicités» pour leur part de la mort de Saitoti, sans en revendiquer la responsabilité, dans une série de messages postés sur leur compte officiel twitter. «Pour les centaines de musulmans tués ou déplacés par la brutale invasion du Kenya [en Somalie], la mort de Saitoti n'est qu'une goutte de justice dans une mer d'oppression», estiment les shebab. — AFP

Choc thermique



GUY TAILLEFER à New Delhi

Dans *Moth Smoke*, le roman du Pakistanais Mohsin Hamid qui se déroule à Lahore, Manucci est un enfant de la rue qui, pour n'être jamais entré dans une pièce climatisée, ne comprend pas que les gens puissent affirmer qu'un climatiseur projette de l'air froid. Des climatiseurs, il ne connaît que le souffle de chaleur qu'ils crachent dans les rues. Sa conscience d'enfant l'avise que le cerveau adulte est un monde bizarre qui appelle froid ce qui est chaud, et inversement.

Les hiérarchies sociales compartimentent comme des sas des sociétés comme la pakistanaise et l'indienne. Manucci ne voit pas qu'il vit dans un monde incommensurablement injuste — et que l'accès à la climatisation, d'avril à septembre, en est l'une des manifestations les plus probantes.

La semaine dernière, la lectrice de nouvelles de NDTV 24/7 annonçait une « vague de chaleur ». Curieux. La vague dure six mois, non? Aujourd'hui, 44,5 degrés au thermomètre, dit-elle. Épargnez-nous la décimale.

À Delhi, les gens vont se rafraîchir au Select City Walk, dans le quartier de Saket, ou encore au DLF Promenade, à Vasant Kunj, d'immenses centres commerciaux à l'architecture ostentatoire, dégoulinant de luxe comme à Dubai, avec planchers et fontaines en mosaïque de marbre. Des espèces de Taj Mahal. À l'affiche du cinéma, *Madagascar 3* en 3D. On apporte son polar tellement il fait froid dans la salle. Ces forteresses commerciales réfrigérées sont les nouveaux centres-villes indiens, comme à Laval et à Brossard, encore que la démocratisation de

l'accès à la consommation y laisse légèrement à désirer.

Hors les murs de ces forteresses, les hommes dorment à l'ombre avec les chiens, sous les camions. À deux pas, derrière le campus, agglomération de bicoques de bâches bleues où les gens font la queue pour remplir leurs bidons d'eau. Le chauffeur d'auto-rickshaw qui nous ramène à la maison prend trois dollars pour le trajet d'une demi-heure. En insistant un peu, on aurait pu s'en tirer pour la moitié.

Le climatiseur comme bouclier thermique et social... Les Indiens qui le peuvent quittent le matin leur appartement climatisé, montent dans leur voiture climatisée, vont à leur bureau climatisé... Le Blanc que je suis, marchant dans la rue sous cette température, est comme le Congolais qui débarque en sandales à Montréal en janvier.

Très sociale, la littérature indienne scénarise beaucoup le quotidien et les distorsions de l'Inde « émergente ». Le climatiseur en est un ressort. La revue *OPEN* en a fait récemment un essai intéressant. Dans *Histoire de mes assassins*, de Tarun Tejpal, le climatiseur de marque Napoleon est plus qu'un objet, c'est presque un personnage. Dans *Home Products*, d'Amitava Kumar, l'histoire de deux cousins de l'État du Bihar qui se démènent pour grimper l'échelle sociale de l'Inde moderne, le narrateur fait valoir que le climatiseur immunise doublement, d'abord contre le climat, ensuite contre les bruits du monde extérieur. Dans *A New World*, d'Amit Chaudhuri, l'arrivée d'avril et des chaleurs suffocantes est évoquée sur le mode incantatoire. Quand Jayojit, le personnage principal, allume enfin la clim, on n'entend que le ronflement du moteur. « *Qu'importe le bruit, pour autant que la chemise ne colle pas à la peau et au divan?* »

Entre deux coupures de courant, les Indiens climatisés voient l'été leur facture d'électricité

augmenter de centaines, sinon de milliers de roupies par mois. Grand sujet de conversation — et de revendication — dans les chaumières de l'Inde urbaine. L'épouse d'un ami réclame depuis au moins deux ans l'installation d'un climatiseur dans la chambre à coucher. Il résiste toujours. Redoute le trou dans le budget familial. Fait valoir que les ventilateurs de plafond sont suffisants. Le climatiseur demeure un produit de luxe. Le moins cher coûte ici environ 400 dollars. On estimait l'année dernière à seulement 3% la proportion de la population indienne qui en avait un. Comme pour tout le reste, le marché est en expansion: LG Electronics, le plus grand vendeur d'électroménagers au pays, a vendu 900 000 climatiseurs en 2010. S'attendait à en vendre 1,2 million l'année dernière.

À la question: « parle-t-on du "printemps éralbe" dans l'actualité indienne? », la réponse est: non! Sauf pour une dépêche de l'Associated Press publiée la semaine dernière dans *The Hindu*, le quotidien que l'intellectuel indien qui se respecte lit assidûment, et un autre texte d'agence affiché avant-hier dans la section sportive du site Web de NDTV, une télé d'informations en continu, sur l'impact négatif des manifs étudiantes sur le Grand Prix de Formule 1. Une collègue travaillant ici pour l'AFP, qui épluche quotidiennement journaux et revues, n'a rien remarqué de substantiel. Rien apparemment dans *The Indian Express*, non plus que dans *The Times of India*. Rien dans les revues *Tehelka* et *Outlook*. L'Inde parle du Québec ces temps-ci quand sa presse économique s'excite autour du Plan Nord. Vérification faite dans eureka. cc, qui abrite le contenu de 1500 journaux et revues, les deux seules publications asiatiques ayant suivi avec un peu de constance le tumulte social que l'agence de presse chinoise Xinhua et le... *Taipei Times*. Le Québec est une île, l'Inde en est une autre.

ESPAGNE

SUITE DE LA PAGE B 1

Ce sauvetage espagnol qui ne dit pas son nom va choquer ceux qui en ont déjà « plein la gueule » de l'austérité, et demandent pourquoi on vient toujours en aide aux banquiers... alors même qu'on leur serre la vis, à eux. Mais il est objectivement vrai — et enrageant — que la chute des banques, cela peut provoquer un étranglement rapide et catastrophique de l'économie réelle.

Ce sauvetage sera-t-il à même de stopper la spirale infernale dans laquelle est engagée l'Espagne, et au-delà, toute l'Europe?

On a peine à le croire. Car Madrid n'est qu'une étape dans un drame historique qui, tôt ou tard, doit mener à Berlin.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses textes à l'adresse <http://blogues.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>

Watergate: Nixon a fait « bien pire » qu'on ne pensait

Quarante ans après l'affaire du Watergate, les deux journalistes américains qui avaient révélé le scandale concluent que l'ancien président des États-Unis, Richard Nixon, a en réalité fait « bien pire » qu'ils ne pensaient alors, rapporte le *Washington Post* d'hier.

Nixon avait démissionné en août 1974 pour le rôle de son administration dans le cambriolage, le 17 juin 1972, du siège du parti démocrate dans l'immeuble du Watergate à Washington, ainsi que pour les révélations qui ont suivi sur les obstructions à la justice. Ce fut le premier et l'unique président américain à jamais démissionner.

« Le Watergate sur lequel nous avons écrit dans le *Washington Post* de 1972 à 1974 n'est pas le Watergate que nous connaissons aujourd'hui »,

écrivent Carl Bernstein et Bob Woodward, dans un long éditorial publié hier dans le quotidien. « Ce n'était alors qu'un aperçu de quelque chose de bien pire. Et au moment où il a été forcé à démissionner, Nixon avait transformé la Maison-Blanche, de manière notable, en une entreprise criminelle », accusent-ils.

Les deux jeunes reporters d'alors avaient révélé le scandale, « une attaque osée et éhontée, menée par Nixon lui-même, contre le cœur de la démocratie américaine: la Constitution, notre système électoral, l'État de droit ».

Mais quarante ans après, ils estiment que « bien avant que le Watergate n'éclate, les enquêtes privées, les cambriolages, les écoutes et le sabotage politique étaient devenus une manière de vivre dans

la Maison-Blanche de Nixon. Nous avons tenté de réunir toutes les preuves. » et avons « essayé de leur donner un sens », a déclaré hier Bob Woodward sur CBS. « Ce sont en fait cinq guerres que Nixon avait lancé en tant que président, la première contre le mouvement pacifiste, la seconde contre la presse, la troisième contre les démocrates qui avaient failli lui empêcher de reprendre la Maison-Blanche pour un second mandat. La quatrième était l'obstruction à la justice quand le cambriolage du Watergate a été couvert. Ensuite, ce qui est intéressant, c'est que Nixon n'a jamais arrêté. La cinquième guerre est contre l'Histoire » pour démentir ce que montrent les preuves, a-t-il dit.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
NO: 700-04-0221-120
André MASSIE, Demandeur

Lyne DUFOUR, Défenderesse
Jessy DUFOUR, d'adresse et de lieu inconnus.

AGENCE DE REVENU DU QUÉBEC, 3, Complexe Desjardins, 16^{ème} étage, Montréal, dit district, H5B 1A7

Mises-en-cause
ASSIGNATION
(Art. 138 C.p.c.)
PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

AVIS est donné à la mise-en-cause, Jessy DUFOUR, que le demandeur a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Terrebonne une requête en annulation de la pension alimentaire amendée. Une copie de cette requête a été laissée à l'intention de ladite mise-en-cause, Jessy DUFOUR, au greffe du Tribunal, au Palais de Justice de Saint-Jérôme, situé au 25, rue de Marigny ouest. Soyez aussi avisés que cette requête en annulation de la pension alimentaire amendée sera présentée pour décision devant le Tribunal le 19 juillet 2012, à

8:45 heures de l'avant-midi, en la salle B.1-01 du Palais de Justice de Saint-Jérôme, Saint-Jérôme, ce 8 juin 2012
Ghyslaine Fournier
Greffier adjoint, C.S.T.

AVIS PUBLIC
Contact Resource Services Inc. porte à l'attention du public, qu'à titre d'agent de renseignements personnels, elle recueille et détient des données de nature personnelle ou financière sur des individus. À la présentation d'un document justifiant de votre identité, il vous est possible de savoir si nous détenons un dossier sur vous et, le cas échéant, de le consulter dans nos bureaux avec rendez-vous ou par demande écrite. Il vous est aussi possible, par demande écrite, de faire corriger dans votre dossier des renseignements inexacts, incomplets ou équivoques ou de les faire supprimer si leur collecte n'est pas autorisée par la loi. Votre demande de consultation ou de rectification doit être adressée à :

Contact Resource Services Inc.
Agent de la Protection des renseignements personnels
1117 Ste-Catherine Ouest, Suite 616
Montréal (Québec) H3B 1H9
514-282-1322
ou sans frais 1-866-282-1322

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(C.C.Q., art. 795)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Nelly VAN SOEST**, en son vivant domiciliée au 10502, avenue Christophe-Colomb, Montréal, Québec, H2C 2V2, survenu le 21 mars 2012, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral, le 4 juin 2012, devant Me Caroline Rivet, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Caroline Rivet, notaire, au 1599, rue Fleury Est, Montréal, Québec, H2C 1S7. Donnée à Montréal, ce 8 juin 2012.
Catherine LOUMÈDE liquidateur

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que à la suite du décès d'Aniello Foglia, en son vivant domicilié au 1689 St-Jean-Baptiste, Saint-Michel de Napierville, Québec, J0L 2J0, survenu le 12 décembre 2003, un inventaire du défunt a été fait conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, sur rendez-vous, en communiquant au 450-928-3232, avec Me Jean-Guy Campeau, Avocat, exerçant sa profession au 32 St-Charles Ouest #205, Longueuil, Québec, J4H 1C6.

APPEL D'OFFRES PUBLIC
Ville-Marie

VMP-12-020 Travaux de planage, de reconstruction, de revêtement bitumineux de la chaussée et de reconstruction de trottoirs, là où requis, dans l'arrondissement de Ville-Marie
Suite à l'appel d'offres ci-haut mentionné publié dans Le Devoir le 25 mai 2012, avis est donné que la date d'ouverture des soumissions est reportée au **14 juin 2012**.
Les soumissions devront être reçues **avant 11 h** à la date ci-dessus, au comptoir Accès Ville-Marie situé au 800, boulevard De Maisonneuve Est, 17^e étage, Montréal H2L 4S8.
Montréal, 11 juin 2012
M^r Domenico Zambito
Le secrétaire de l'arrondissement

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprenais différemment! »
www.aqeta.qc.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres public
Outremont

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, **avant 14 h**, à la date ci-dessous, au Secrétariat de l'arrondissement d'Outremont situé au 543, Chemin de la Côte-St-Catherine, Montréal, pour :
APPEL D'OFFRES N° : TP07/05-12
DESCRIPTIF : REMPLACEMENT DU REVÊTEMENT DE PLANCHER DE LA SALLE DE BANQUET ET DE LA PASSERELLE
DATE D'OUVERTURE : LE 27 JUIN 2012 À 14 H
DÉPÔT DE GARANTIE :
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission représentant une somme de 10 % du montant soumissionné, émis par une compagnie d'assurances autorisée par l'autorité des marchés financiers. Un engagement d'une telle compagnie d'assurances, stipulant un cautionnement d'exécution de 50 % du montant annuel de la soumission et un cautionnement des obligations de l'entrepreneur pour gages, biens et services de 50 % du montant annuel de la soumission, seront accordés au soumissionnaire s'il devient l'adjudicataire du contrat.
Renseignement : M. Pierre-Paul Lajoie
514 495-6263
Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.
DOCUMENTS :
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 11 juin 2012.
Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
DONNÉ À MONTRÉAL, CE 11 JUIN 2012.
Pascale Lebel
Secrétaire substitut de l'arrondissement d'Outremont

Appel d'offres
Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement
Direction des travaux publics
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :
Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 252502
Descriptif : Pulvérisation/Stabilisation au bitume ciment, planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans le chemin de la Côte-de-Liesse et la 32e Avenue, dans les limites décrites aux bordereaux de soumission, (P.R.R. 2012- réseau artériel), Arrondissement: Lachine.
Date d'ouverture : 27 juin 2012
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 11 juin 2012
es personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 11 juin 2012
Le greffier de la Ville
M^r Yves Saindon

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire, tenue le 5 juin 2012, a résolu d'abroger le Règlement CC-1-2011, adopté par la résolution #CC10/11-06-165, et d'adopter le règlement CC-1-2012 par lequel le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 19 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boul. de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 4 septembre 2012
- > 2 octobre 2012
- > 6 novembre 2012
- > 4 décembre 2012
- > 15 janvier 2013
- > 5 février 2013
- > 12 mars 2013
- > 2 avril 2013
- > 7 mai 2013
- > 4 juin 2013

Ce nouveau règlement est sanctionné par la résolution #CC11/12-06-170, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boul. de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin 2012.

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que les membres du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire tenue le 5 juin 2012, ont résolu d'abroger le Règlement CE-1-2011, adopté par la résolution #CE10/11-06-113, et d'adopter le Règlement CE-1-2012, par lequel le Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 18 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boulevard de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 11 septembre 2012
- > 9 octobre 2012
- > 13 novembre 2012
- > 11 décembre 2012
- > 22 janvier 2013
- > 12 février 2013
- > 19 mars 2013
- > 9 avril 2013
- > 14 mai 2013
- > 11 juin 2013

Ce nouveau Règlement est sanctionné par la résolution #CE11/12-06-136, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boulevard de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que les membres du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire tenue le 5 juin 2012, ont résolu d'abroger le Règlement CE-1-2011, adopté par la résolution #CE10/11-06-113, et d'adopter le Règlement CE-1-2012, par lequel le Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 18 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boulevard de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 11 septembre 2012
- > 9 octobre 2012
- > 13 novembre 2012
- > 11 décembre 2012
- > 22 janvier 2013
- > 12 février 2013
- > 19 mars 2013
- > 9 avril 2013
- > 14 mai 2013
- > 11 juin 2013

Ce nouveau Règlement est sanctionné par la résolution #CE11/12-06-136, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boulevard de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que les membres du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire tenue le 5 juin 2012, ont résolu d'abroger le Règlement CE-1-2011, adopté par la résolution #CE10/11-06-113, et d'adopter le Règlement CE-1-2012, par lequel le Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 18 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boulevard de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 11 septembre 2012
- > 9 octobre 2012
- > 13 novembre 2012
- > 11 décembre 2012
- > 22 janvier 2013
- > 12 février 2013
- > 19 mars 2013
- > 9 avril 2013
- > 14 mai 2013
- > 11 juin 2013

Ce nouveau Règlement est sanctionné par la résolution #CE11/12-06-136, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boulevard de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que les membres du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire tenue le 5 juin 2012, ont résolu d'abroger le Règlement CE-1-2011, adopté par la résolution #CE10/11-06-113, et d'adopter le Règlement CE-1-2012, par lequel le Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 18 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boulevard de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 11 septembre 2012
- > 9 octobre 2012
- > 13 novembre 2012
- > 11 décembre 2012
- > 22 janvier 2013
- > 12 février 2013
- > 19 mars 2013
- > 9 avril 2013
- > 14 mai 2013
- > 11 juin 2013

Ce nouveau Règlement est sanctionné par la résolution #CE11/12-06-136, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boulevard de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que les membres du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire tenue le 5 juin 2012, ont résolu d'abroger le Règlement CE-1-2011, adopté par la résolution #CE10/11-06-113, et d'adopter le Règlement CE-1-2012, par lequel le Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 18 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boulevard de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 11 septembre 2012
- > 9 octobre 2012
- > 13 novembre 2012
- > 11 décembre 2012
- > 22 janvier 2013
- > 12 février 2013
- > 19 mars 2013
- > 9 avril 2013
- > 14 mai 2013
- > 11 juin 2013

Ce nouveau Règlement est sanctionné par la résolution #CE11/12-06-136, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boulevard de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que les membres du Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire tenue le 5 juin 2012, ont résolu d'abroger le Règlement CE-1-2011, adopté par la résolution #CE10/11-06-113, et d'adopter le Règlement CE-1-2012, par lequel le Comité exécutif de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 18 heures, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys situé au 1100, boulevard de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 11 septembre 2012
- > 9 octobre 2012
- > 13 novembre 2012
- > 11 décembre 2012
- > 22 janvier 2013
- > 12 février 2013
- > 19 mars 2013
- > 9 avril 2013
- > 14 mai 2013
- > 11 juin 2013

Ce nouveau Règlement est sanctionné par la résolution #CE11/12-06-136, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.
Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boulevard de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1
Donné à Saint-Laurent, ce 11 juin

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Démocratie vs économie



ÉRIC
DESROSIERS

À écouter ce que l'on dit actuellement sur les différentes formes d'expression de l'opinion publique, on en viendrait à croire qu'il y a incompatibilité entre la démocratie et l'économie.

Il semble désormais entendu que les manifestations étudiantes et autres concerts de casseroles qui ont ponctué les derniers mois ont causé un tort immense à l'économie québécoise. Il y a deux semaines, des médias affirmaient que des hôteliers, des restaurateurs et des festivals accusaient une chute de 25%, 40% et même 50% de leur chiffre d'affaires. La semaine dernière, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a publié les résultats d'un sondage auprès de ses membres où 11% des répondants affirmaient avoir subi des pertes moyennes de 12 565 \$ en raison du conflit étudiant. Des analystes financiers se sont même risqués à lui attribuer une récente hausse de 0,04 point de pourcentage de l'écart entre les taux d'intérêt réclamés au Québec et à l'Ontario pour financer leurs dettes.

Aux États-Unis, ce sont surtout les élus du Congrès américain qui sont accusés depuis des mois d'empêcher leur pays d'adopter des mesures de relance économique et d'assainissement budgétaire claires et suffisantes. L'an dernier, leurs chicanes partisans avaient mené à une impasse sur la question du relèvement du plafond de la dette qui s'était traduite par une décade du pays.

C'est toutefois en Europe que l'on entend le plus de critiques à l'endroit de l'opinion publique. Pour plusieurs, il ne fait pas de doute que les pays aux prises avec une crise de leurs dettes souveraines le sont par leur propre faute et doivent maintenant accepter de se soumettre au même grand ménage, bien que la nature et les causes de la crise dans chacun de ces pays soient souvent bien différentes. Toute opposition des populations est interprétée comme le fait de gens aveugles ou irresponsables dont il ne faut pas trop écouter les protestations.

Les Grecs représentent l'archétype de cette vision des choses. Lorsque leur premier ministre, George Papandreou, avait proposé de leur soumettre par référendum un énième plan de sauvetage, les autres gouvernements européens s'étaient empressés de le faire changer d'avis, puis de le faire lui-même remplacer. Tout le monde a poussé un soupir d'exaspération devant l'incapacité des Grecs de former un gouvernement après les élections générales du mois dernier. On craint maintenant que la reprise de ces élections, le week-end prochain, n'amène le rejet des plans d'austérité et l'inévitable sortie du pays de la zone euro avec la réaction en chaîne que cela peut produire.

Faire avec

Au risque de se répéter, rappelons que ces populations ne sont pas les seules responsables de la crise en cours. Que tous ceux qui leur font la leçon aujourd'hui, y compris leurs propres gouvernements, sont ceux-là mêmes qui étaient convaincus d'avoir trouvé la recette du bonheur économique universel jusqu'à ce que survienne la pire crise financière et économique des 80 dernières années. Que même les Prix Nobel d'économie ne s'entendent pas entre eux sur la meilleure façon de remettre sur pied les économies développées. Et que, quoi qu'en disent les banquiers, les ministres, les gens d'affaires et autres experts patentés, ce sont encore et toujours les simples citoyens qui supportent l'essentiel des dommages causés par la crise et qui supporteront l'essentiel du fardeau des fameux sacrifices qu'on dit inévitables.

Comme les gouvernements doivent se faire élire de temps en temps, mais aussi que les politiques d'austérité ne donnent pas les résultats promis, les dirigeants européens se montrent de plus en plus disposés à entendre ce qu'à leur dire la rue.

Les solutions actuellement envisagées en Europe risquent toutefois de soulever de nouveaux problèmes en matière démocratique. On semble convenir, en effet, que pour mettre en place une plus grande solidarité économique entre les pays, ces derniers devront consentir aussi à une plus grande coordination de leurs politiques fiscales et budgétaires. Il est notamment question que les gouvernements soumettent leurs budgets aux autorités européennes avant de les présenter à leurs Parlements respectifs et que des projets d'investissement dans certains pays soient financés par des titres de dette garantis par tous les autres. Le problème, soulignait récemment dans un texte d'opinion le directeur du Center for European Policy Studies, Daniel Gros, est que tous ces pays sont souverains et démocratiques, et qu'à ce titre, aucune règle européenne ne pourra jamais contraindre leurs populations à mettre en pratique ces solutions si elles ne le veulent pas.

En attendant, le Grand Prix de Montréal et les FrancoFolies semblent être malgré tout parvenus à éviter la catastrophe annoncée ce week-end en dépit de quelques incidents regrettables. On rapportait même que plusieurs hôtels affichaient finalement complet pour l'occasion. Les organisateurs de la 18^e Conférence de Montréal, qui s'ouvre aujourd'hui, disent, de leur côté, n'avoir jamais eu autant d'inscriptions. Quant aux prochains bouchons sur le pont Champlain, parions qu'ils n'auront, comme d'habitude, rien à voir avec de quelconques manifestations.

DÉPASSÉ, FACEBOOK ?

Et si l'avenir était dans l'économie réelle ?

SYLVAIN CYPEL

L'échec boursier retentissant de Facebook depuis sa cotation n'augure rien d'obligatoire pour l'avenir. On connaît des IPO (introductions en Bourse, en jargon financier) engagées sous les meilleurs auspices avant de vite se dégrader — General Motors, en 2010, revenu à Wall Street après son sauvetage public deux ans avant — et d'autres lancées avec difficulté — « *Moi, je n'achète pas* », avait proclamé Stephen Wozniak, cofondateur d'Apple, lors de l'IPO de Google en 2004 — et qui se sont finalement avérées de remarquables succès. En revanche, la portée du débat qui s'engage aux États-Unis à l'occasion de cet échec est très révélatrice.

On y trouve d'un côté ceux pour qui ce revers du réseau social est un accident de parcours dû à une erreur d'appréciation de sa valeur boursière. Accident certes désolant au vu des volumes financiers en jeu, mais qui ne modifie rien au regard général que l'on peut porter sur le fonctionnement des marchés, l'avenir d'Internet ou celui de Facebook en particulier. En face, ceux pour qui, au contraire, l'échec met en lumière des problèmes autrement plus essentiels que la conjoncture boursière. Ceux-là jugent que cette IPO ratée oblige à engager un questionnement plus global sur l'avenir des réseaux sociaux, sur la place d'Internet dans l'économie, et même, pour certains, sur les enjeux stratégiques de l'économie américaine.

Un des rares points d'accord entre les tenants des deux opinions est que « *l'incertitude* » concernant Facebook a débuté avec son rachat d'Instagram, le 9 avril. Le réseau social avait alors acquis pour 1 milliard de dollars cette PME de 13 salariés ayant développé une application photographique qui l'intéressait. Il avait payé ce prix alors que cette très jeune *start-up* n'avait jamais engrangé de revenu ni, a fortiori, de bénéfice. Beaucoup d'investisseurs avaient jugé que cette équation-là, même dans la logique financière « *bizarre* » de l'Internet, était insensée. Comme l'avait écrit l'analyste de Reuters, James Saft, « *il est injuste de critiquer Facebook pour avoir payé un multiple de l'infini pour la recette inexistante d'Instagram. Car Facebook prend des décisions rationnelles dans un contexte qui, lui, ne l'est fondamentalement pas* ».

Cette idée d'un « *contexte irrationnel* » qui dominerait l'Internet, le chroniqueur conservateur Ross Douthat l'a ainsi résumée : deux grandes illusions, selon lui, ont marqué la première décennie du XXI^e siècle aux États-Unis. D'abord que la croissance de l'immobilier serait éternelle. Ensuite, « *qu'à l'âge du Web 2.0, nous allions enfin comprendre comment faire énormément d'argent avec l'Internet* ». À ses yeux, la mésaventure récente de Facebook délimiterait « *les limites commerciales* » de l'Internet ou, plus précisément, de ceux qui y prospèrent en se contentant d'y offrir un service « *virtuel* », sans détenir un produit spécifique à commercialiser, comme le font les opérateurs de téléphonie, Apple ou Amazon.

Certes, reconnaît Brett Gordon, professeur associé à la Business School de Columbia, à New York, l'acquisition d'Instagram par Facebook a bien « *instillé un doute* » chez les investisseurs. Mais, « *par définition, une entreprise n'a d'autre valeur que celle que lui confèrent ceux qui la déterminent* ». Surtout, il récuse du tout au tout l'idée de l'« *irrationalité* » du marché de l'Internet et de son incapacité à générer des bénéfices. « *Si Internet n'était pas rentable, il y a longtemps que l'illusion aurait explosé* », argue-t-il. Lui s'en dit convaincu : au-delà de ses difficultés conjoncturelles, Facebook « *continuera de croître parce que sa raison d'être perdurera. Le réseau est devenu LE lieu de la socialisation mondiale* ». Et il sera hautement profitable : on ne peut périliciter quand on propose un service universellement recherché à 900 millions de membres.

Non, rétorque Rich Karlgaard, l'éditeur du magazine *Forbes*, car, s'il perdure tel quel, Facebook, qui a été encore plus survalorisé par l'idéologie du moment que par des banquiers d'affaires intéressés, ne sera qu'un acteur mineur du futur. Développés dans le *Wall Street Journal*, ses arguments sont les suivants.

Un : Silicon Valley est en « *surchauffe* ». La preuve : juste après l'achat d'Instagram et peu avant l'affaire Facebook, une autre jeune pousse locale, nommée Splunk, était introduite en Bourse. Valeur initiale : 37 \$ l'action. Deux jours après, elle ne valait plus que 27 \$. « *Ça sentait la bulle, non ?* »...

Deux : l'environnement va se rationaliser. « *À Silicon Valley même, investir dans des médias sociaux, c'est déjà du passé*. » La plupart de ses acteurs ont compris que « *le temps des gros profits dans Facebook et ce type de site est fini* ».

Trois : l'avenir est dans la technologie qui produit des biens, pas du lien virtuel. « *La dernière grosse trouvaille, pour la Silicon Valley, ce n'est ni Instagram ni Splunk, c'est la voiture à conduite robotisée de Google*. » Ça, juge-t-il, c'est du solide pour un univers où il faudra demain transporter 9 milliards d'êtres.

Et de conclure : « *Le made in É.-U. va connaître son grand retour. [...] Si l'Amérique devait choisir un seul des trois — Facebook, Twitter ou les forages [gazières] par fracturation — quel choix serait le plus intelligent ?* »

Quand on vous disait que, de l'introduction boursière ratée du réseau aux grands questionnements actuels de l'Amérique (la « *réindustrialisation* »), le pas était vite franchi.



EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

LES SPORTS

ROLAND-GARROS

Djokovic et Nadal battus par la pluie

Le Serbe Novak Djokovic et l'Espagnol Rafael Nadal devront revenir aujourd'hui pour terminer la finale de Roland-Garros qui, après deux interruptions et trois heures de jeu, a été reportée hier en raison de la pluie, selon les organisateurs.

Nadal menait 6-4, 6-3, 2-6, 1-2 au moment de l'interruption, mais la dynamique penchait nettement en faveur de son adversaire qui, après avoir été dominé lors des deux premières manches, avait repris l'ascendant.

C'est seulement la deuxième fois de l'histoire du tournoi que la finale ne pourra pas se terminer le dimanche, après celle de 1973 entre le Roumain Ilie Nastase et Niki Pilic, Yougoslave de l'époque (Croatie aujourd'hui), reportée aumardi.

Nadal pourrait battre le record de du Suédois Björn Borg avec une septième victoire à Paris, et Djokovic est en passe de réaliser un Grand Chelem à cheval sur deux ans.

Hier, Nadal a été le patron sur le court pendant plus de deux heures. Et lorsqu'il a mené 2-0 dans le troisième set, il n'y avait plus grand monde pour miser sur Djokovic, d'autant que le Majorquin n'a encore jamais perdu un match dans un tournoi du Grand Chelem lorsqu'il a mené deux sets à zéro.

Mais Djokovic y a cru et a alors jeté toutes ses forces dans la bataille, grâce à son immense orgueil de champion qui lui avait déjà permis de sauver quatre balles de match contre Jo-Wilfried Tsonga en quarts de finale et de remonter deux sets de retard à l'italien Andreas Seppi en huitièmes.

Jouant plus long, tapant plus fort, il a resuscité d'un coup pour remporter huit jeux de suite face à un Nadal hagard et de plus en plus énervé.

Nadal furieux

Lorsque la partie a été interrompue pour la deuxième fois, Nadal a apostrophé le juge-arbitre Stefan Fransson pour lui faire part de son mécontentement, furieux que la partie ait été maintenue si longtemps.

Disputée sous une pluie continue à partir de la moitié du premier set, la finale s'est déroulée dans des conditions de jeu très lourdes, avec des balles gonflées d'humidité, ce qui n'a pas du tout plu à Nadal.

Avant la dernière interruption, le numéro deux mondial a multiplié les gestes d'agacement. Même s'il a finalement remporté le dernier jeu de la journée sur son service, il accuse toujours un bris de retard au quatrième set.

Au début de la rencontre, c'est Djokovic qui était de mauvaise humeur, au point de balancer sa raquette et de fracasser le panneau de son banc lors d'un changement de côté, geste qui lui a valu un avertissement.

Il a su se calmer à temps pour amorcer sa remontée alors que Nadal, battu par le Serbe lors des trois dernières finales du Grand Chelem, a paru de plus en plus déstabilisé par la volonté de son adversaire.

Si Roland-Garros n'est pas habitué à un tel final mouillé, un autre tournoi du Grand Chelem, l'US Open, est devenu un habitué des finales reportées. A New York, les quatre dernières finales ont été disputées le lundi.

Le stade Roland-Garros, qui va être agrandi et modernisé dans les années qui viennent, devrait disposer d'un toit au-dessus du Central à partir de 2017.

Agence France-Presse



L'Espagnol Fernando Torres court avec le ballon, mais il est cerné par les Italiens Giorgio Chiellini (à gauche sur la photo) et Andrea Barzagli (à droite).

EURO-2012

L'Italie neutralise l'Espagne

L'Espagne, championne du monde et d'Europe en titre, a été tenue en échec par l'Italie (1-1), trouvant toutefois les ressources pour égaliser après avoir longtemps été malmenée, pour son entrée en lice dans le groupe C de l'Euro-2012, hier à Gdansk.

Dominatrice, mais sous la menace d'une Italie séduisante et compétitrice, la Roja a réussi à revenir au score au prix de nombreux efforts après l'ouverture du score de Di Natale à l'heure de jeu (61).

A peine entré à la place de Balotelli qui venait de gâcher une énorme occasion, l'attaquant de l'Udinese a crucifié Casillas sur une ouverture au millimètre de Pirlo.

L'Espagne n'a pas mis longtemps pour égaliser. Trois minutes plus tard, Fabregas, titulaire surprise dans l'axe de l'attaque, a trouvé la faille en devançant la sortie de Buffon à la réception d'une superbe passe en profondeur de Silva.

Comme il y a quatre ans (0-0), les deux équipes se sont quittées sur un match nul. Mais point de tirs au but à l'arrivée pour les deux partages (les Espagnols étaient finalement venus à bout des Azzurri 4-2 à l'époque).

Cette fois leur sort dans cet Euro dépendra de leurs matches contre l'Eire pour l'Espagne et la Croatie pour l'Italie, jeudi, pour déterminer leur sort dans ce groupe C.

A l'exception des vingt dernières minutes où ils ont haussé le rythme, les hommes de Del Bosque ont été gênés aux entournures par la pression élevée des Italiens qui se sont souvent créés les occasions les plus franches, sous l'impulsion d'un Cassano irrésistible.

Les Espagnols auraient certes pu l'emporter dans la dernière ligne droite, mais Torres, entré en pointe à la place de Fabregas, a mal

négocié ses deux balles de match (75^e, 85^e).

Un milieu espagnol neutralisé

Avant le match, Del Bosque avait voulu surprendre son monde en alignant Fabregas à la place d'un avant-centre pur comme Torres ou Negredo. Et jusqu'au but du Catalan, ce choix ne portait pas ses fruits. D'autant que l'Italie joueuse et appliquée a bien empêché les milieux espagnols de développer leur jeu.

Heureusement pour la Roja, Casillas a permis aux siens de ne pas payer comptant cette absence d'inspiration.

Le portier madrilène a d'abord détourné un coup franc signé Pirlo (13^e). Avant de signer deux nouvelles interventions décisives sur une frappe de Cassano (23^e), puis, juste avant la pause, sur une tête à bout portant de Thiago Motta (45), une nouvelle fois servi par Cassano.

Côté espagnol, les occasions ont été plutôt rares au cours des 45 premières minutes. Juste avant la pause, Iniesta, magnifiquement servi par Xavi, a eu l'occasion d'ouvrir le score, mais sa frappe en première intention filait au-dessus des cages de Buffon (45+1).

En seconde période, l'Espagne, consciente qu'elle n'avait pas donné son plein rendement, revenait avec d'autres intentions. Mais Di Natale a surgi...

Heureusement pour les joueurs de Del Bosque, le doute n'a pas plané longtemps, Fabregas ayant permis aux champions en titre d'éviter pareille mésaventure qu'au Mondial-2010, lorsqu'ils s'étaient inclinée d'entrée contre la Suisse (1-0).

Agence France-Presse

C'EST DU SPORT!

7 sur 7



JEAN DION

Vous voyez bien, il n'y avait aucune raison sérieuse de s'inquiéter. Le Grand Prix du Canada, malgré la menace que ce soit un étudiant qui l'organise, a bel et bien eu lieu. Il a même commencé à l'heure prévue et, contrairement à l'an dernier où des torrents de flote l'avaient contraint à une interminable interruption, il s'est effectué dans les délais normaux. Il faisait aussi un soleil resplendissant, ce qui tend un peu à prouver que Dame Nature est, au fond, une adepte de vitesse, de vacarme, de tôle froissée, de consommation immodérée des ressources et de gros suspense à faire frémir le plus imperturbable des stoïques, Michael Schumacher genre, sauf peut-être quand son aileron arrière n'en fait qu'à sa tête de pioche et le force à abandonner comme ce fut le cas au 46^e tour hier.

Voilà du moins, sauf pour le soleil, ce qu'on a cherché et réussi à nous faire croire à la télé. Car le sport automobile présente cette particularité que même lorsque vous couvrez l'affaire sur place, vous la regardez à la télé. Une question de lenteur du déplacement, c'est à l'air. Seriez-vous stratégiquement posté dans l'épingle Senna que vous peineriez à rallier le virage du Casino à temps pour livrer une analyse pertinente de l'épreuve. La télé, elle, embrasse tout et vous donne plein de statistiques inutiles en prime et sans engagement de votre part. Pas le choix de s'y fier.

Du gros suspense, disions-nous, voilà notre lot cette année si nous avons à cœur de savoir qui chauffe le plus vite au monde. En 2011, c'était assez plate merci. Vettel gagnait tout le temps, et la moitié de la saison n'était pas encore passée qu'on savait qu'il allait remporter le championnat. A Montréal, on avait eu droit à un coup de théâtre quand Button avait sifflé le premier rang à Vettel au dernier tour, mais pour ce qui est du portrait d'ensemble, il n'y avait pas grand-chose à mettre sur votre passionnant blogue de vroom vroom.

Alors qu'en 2012, on vous l'a peut-être surrélé dernièrement à l'oreille, mais une Force India ou une HRT Cosworth s'adonnait à passer par là au même instant et vous n'avez pas entendu, la lutte se révèle épique. A l'occasion des six premières épreuves au calendrier, six vainqueurs différents se sont dégagés. Il était donc logique que soit la séquence soit interrompue en vertu du principe général voulant que toute chose ait une fin, soit qu'elle se poursuive parce qu'on s'amuse vraiment beaucoup et que le monde va assez mal comme ça. (En effet, une chose et son contraire peuvent être toutes deux logiques en même temps, cela ne fait guère de doute.)

Finalement, on a fait 7 en 7 quand le drapeau à damier s'est agité. Lewis Hamilton, on ne l'avait pas encore vu trôner cette saison, mais le circuit Gilles-Villeneuve et lui, c'est comme les frites et la mayonnaise, les séparer empêcherait grandement de goûter pleinement à la vie. Et il ne faut pas négliger le fait que pour la quatrième fois depuis 2007 — Hamilton à trois reprises et Button —, on a pu entendre *God Save the Queen*, une mélodie poignante qui tombe à point nommé alors même que Sa Majesté jubile en diamant.

Pour faire 8 en 8, il faudra maintenant que Romain Grosjean, deuxième hier, s'impose au Grand Prix d'Europe, dans deux semaines à Valence, ou alors Sergio Perez, troisième, ou alors que l'aileron de Michael Schumacher fasse le bon garçon. Vous avez déjà hâte, ça se voit d'ici. À la télé.

Les Kings confrontés à leur premier sixième match

Los Angeles — Après le revers de 2-1 au New Jersey, les Kings de Los Angeles sont encore à une seule victoire de soulever la coupe, mais ils se voient confrontés à un sixième match pour la première fois lors des présentes séries.

Les Kings sont d'ailleurs bien conscients qu'ils ne doivent pas rater leur troisième chance de régler le cas des Devils.

«Je suis très frustré et je ne suis pas le seul à l'être dans ce vestiaire», a dit Justin Williams, qui a fourni deux buts et deux passes dans cette finale, jusqu'ici.

Hier, les Kings devaient tenir une réunion à leur complexe d'entraînement d'El Segundo en vue du sixième match demain soir, au Staples Center. Les Devils ont choisi de s'entraîner une fois arrivés en Californie.

Les Devils sont de retour dans la série en partie grâce au gardien Martin Brodeur, qui n'a cédé qu'une fois à chaque rencontre depuis deux matches.

Les Kings sont à la recherche de leur première coupe Stanley en 45 ans d'existence.

Les Devils, eux, veulent devenir le premier club depuis les Maple Leafs de 1942 à combler un écart de trois matches en finale pour ensuite triompher.

Dans chacun des matches de la série, la victoire est allée à l'équipe qui a marqué le premier but de la rencontre.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

3		7						1
		6		8	5			
	9		4	1				6
6	2			4				7
				6				
1					8			2
2		1		3				9
								8
7		9		2	6			3

Niveau de difficulté : MOYEN

2095

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	6	5	3	2	4	8	7	9
4	7	3	8	5	9	6	1	2
2	9	8	6	1	7	3	5	4
6	3	2	7	8	1	9	4	5
5	4	7	9	6	3	2	8	1
9	8	1	2	4	5	7	6	3
7	5	6	4	9	2	1	3	8
8	1	9	5	3	6	4	2	7
3	2	4	1	7	8	5	9	6

2094

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Usain Bolt impliqué dans un accident de la route

Kingston — La relationniste d'Usain Bolt dit que ce dernier a été impliqué dans un accident de la route en Jamaïque, mais qu'il n'a pas été blessé.

Carole Beckford dit que le triple champion olympique revenait d'une fête avec des amis, dans la nuit de samedi à dimanche, lorsqu'il a été impliqué dans un accrochage à Kingston, la capitale du pays. Elle mentionne que le sprinter n'a eu aucune blessure. Radio Jamaica a dit que son compatriote Asafa Powell était dans un autre véhicule au moment de l'accrochage, et qu'il s'est rendu à la scène de l'incident par la suite.

Bolt et Powell sont de retour en Jamaïque après une compétition de Diamond League en Norvège.

Associated Press



JO YONG HAK REUTERS

Usain Bolt

AUTOMOBILE

VOLKSWAGEN TOUAREG TDI

Le meilleur... ou presque



PHILIPPE LAGUË

Les lecteurs réguliers de cette chronique le savent, les véhicules utilitaires sport (VUS) ne sont pas ma tasse de thé. Plus ils sont gros, moins je les aime; et leur format est indirectement proportionnel à leurs chances de faire l'objet d'une chronique, à moins de proposer une version hybride ou diesel. Cela ramène alors leur consommation à un niveau acceptable; c'est du moins ce que prétendent ceux qui les vendent et c'est le rôle des chroniqueurs spécialisés de vérifier leurs prétentions.

Volkswagen est l'une des deux seules marques à proposer un moteur diesel dans un de ses VUS. Évidemment, ce n'est pas le cas en Europe, où ce type de motorisation est omniprésent; mais nos voisins du sud, qui imposent leurs diktats au marché nord-américain, n'en sont guère friands, d'où leur rareté de ce côté de l'Atlantique. Ils préfèrent l'hybride — un choix, du reste, tout à fait défendable, mais pas nécessairement approprié à un véhicule à vocation utilitaire. Toutefois, la très grande majorité des propriétaires de VUS ne s'en servent que pour la promenade et, dans ce contexte, une motorisation hybride fait très bien l'affaire.

Pour transporter de lourdes charges, pour remorquer ou pour s'aventurer hors route, le moteur diesel conserve cependant toute sa pertinence, en plus d'afficher des chiffres de consommation comparables à ceux des moteurs hybrides. Volkswagen vise donc cette clientèle, très pointue il est vrai, avec son Touareg TDI.

L'immensité des lieux

J'ai dû l'écrire cent fois, rien ne ressemble plus à un VUS qu'un autre VUS. Costaud, massif, le Touareg en impose, mais ne révolutionne rien en matière de design. La nouvelle calandre, qu'il partage avec les Jetta et Passat *Made in* États-Unis, lui sied moins bien que celle d'avant, car elle le banalise. Bon, au moins, il n'est pas laid, contrairement à certaines créatures hideuses qui peuplent ce segment (Toyota 4Runner, Lexus RX, Infiniti FX, Acura ZDX...). C'est déjà ça de gagné.

Je ne peux recommander un véhicule qui vous amènera régulièrement au service technique de votre concessionnaire

On constate la même prudence à l'intérieur: la déco est sobre sans être austère, moins « arbre de Noël » que celle de la première génération, avec son orgie de boutons et de voyants lumineux sur la console. La qualité des matériaux, elle, respecte les standards allemands; c'est tout dire.

Dans un Touareg, on est aussi bien assis à l'avant qu'à l'arrière. C'est digne de mention, parce que peu fréquent. La banquette arrière est bien sculptée et offre autant de soutien latéral que les sièges avant. Sans surprise, l'habitabilité fait elle aussi partie des points forts. Remarquez, le contraire serait impardonnable, vu les dimensions du véhicule. Toutefois, il n'y a pas de troisième rangée de sièges, ce qui étonne.

La modularité compense en partie: la banquette arrière glisse sur des rails et s'incline sur la simple pression d'un bouton. Autre compensation: l'immensité du compartiment à bagages. De plus, celui-ci est facile d'accès, grâce à la grande ouverture du hayon et à son seuil bas. La qualité de la finition dans ledit compartiment est également digne de mention, comme partout dans l'habitacle.

L'ergonomie mérite elle aussi une note parfaite: tout est à la portée de la main, les gros boutons se manipulent

aisément et, contrairement aux autres marques allemandes, il n'y a rien de compliqué; pas de besoin d'une scolarité de deuxième ou troisième cycle en ingénierie pour comprendre les commandes ou l'ordinateur de bord. Personnellement, ça me fait du bien, je me sens moins « techno-nul »...

Et tombent les préjugés

Pour l'instant, deux moteurs figurent au catalogue: un V6 de 3,6 litres à essence (le même que celui de la Passat) et celui qui nous intéresse, un V6 turbodiesel de 3 litres à injection directe (TDI). Une version hybride est attendue au cours des prochains mois, en raison de l'allergie des Américains au diesel.

Sur papier, le V6 TDI est le moins puissant des deux (225 chevaux contre 280) mais ne vous y trompez pas, il est fort comme un bœuf. En témoigne son couple, nettement supérieur à celui du V6 de 3,6 litres (406 livres-pied contre 265). De plus, le couple maximal est atteint à bas régime (entre 1750 et 2250 tours-minute). La capacité de remorquage est cependant la même pour les deux moteurs: 3500 kilos.

Le V6 TDI est un athlète complet: il a le souffle du marathonien et la rapidité du sprinter. Il faut compter 8 secondes et des poussières pour effectuer le 0-100 kilomètre-heure, ce qui est remarquable pour un véhicule de cette grosseur, avec ce type de moteur de surcroît. On est loin de l'époque où on pouvait remplacer l'indicateur de vitesse par un calendrier dans un véhicule à moteur diesel...

Le V6 TDI fait ainsi tomber un à un les préjugés. Il est à peine plus bruyant qu'un moteur à essence, ses accélérations et ses reprises ont du mordant et il se montre insensible au froid. Et n'oublions pas sa consommation, raison première pour laquelle on opte, généralement, pour un moteur diesel. Nous avons obtenu 9,8 litres au 100 kilomètres de moyenne, ce qui est inférieur à des VUS compacts comme le Honda CR-V ou à des berlines intermédiaires.

Boîte hésitante

L'autre V6 mérite quelques lignes, tant pour son rendement irréprochable que pour son raffinement. Certes, il consomme plus que le TDI, mais c'est son seul défaut; sinon, sa souplesse, son silence de roulement et sa vitesse n'ont rien à envier aux 6-cylindres de Mercedes, Audi ou BMW. Enfin, presque... En tout cas, il est capable de soutenir la comparaison, ce qui est déjà beaucoup.

Le bilan est plus partagé pour la boîte automatique à 8 rapports. La première constatation, c'est sa lenteur. Le mode Sport lui donne plus de mordant, mais on perçoit encore de l'hésitation et des à-coups. Les freins, eux, ne manquent pas de mordant: ils pourraient sans doute stopper un avion de ligne.

L'aplomb germanique

Le Touareg surprend d'abord par son agilité. Rapide, précise et juste assez ferme, son excellente direction permet d'exploiter au mieux l'étonnante maniabilité de ce gros véhicule. Dans le même contexte, son rayon de braquage est tout à fait raisonnable — inférieur, par exemple, à celui de la Ford Focus que je conduisais la semaine précédente...

Cette maniabilité se conjugue à une stabilité rassurante, en ligne droite comme dans les grandes courbes. Constat: le Touareg ne peut renier ses origines germaniques. C'est un compliment.

Si le Touareg a des qualités routières supérieures à celles de bon nombre de VUS, il ne peut, non plus, défier les lois de la physique. Lourd et haut sur pattes, il penche en virage si on le pousse un peu; et si on le pousse encore plus, le sous-



PHOTOS VOLKSWAGEN TOUAREG

Costaud, massif, le Touareg en impose, mais ne révolutionne rien en matière de design.



La décoration intérieure est sobre sans être austère, moins « arbre de Noël » que celle de la première génération, avec son orgie de boutons et de voyants lumineux sur la console.

virage se manifeste en premier, puis le survirage. En clair, l'avant ne veut pas tourner et si on corrige, c'est l'arrière qui décroche. Bon, d'accord, on oublie ça... Il faut dire aussi que la qualité disons très moyenne, de sa monte pneumatique n'aide en rien: le Goodyear Eagle LS est un pneu générique, avec une adhérence tout aussi moyenne.

De toute façon, le terme véhi-

culaire sport demeure un oxymoron. Un gros 4x4 n'est pas, et ne sera jamais, une Corvete ou une Porsche 911. Qu'importe, du reste, puisque pour la très grande majorité des propriétaires de VUS, le confort est plus important que la tenue de route. Et à ce chapitre, le Touareg montre une douceur de roulement comparable à celle d'une berline de luxe. Rien à envier à la plus cosse des Passat, par exemple. L'auteur

de ces lignes et trois autres passagers peuvent en témoigner.

Conclusion

L'annuel de l'automobile 2012 a sacré le Touareg comme le meilleur de sa catégorie. Même si je suis un des auteurs de cet ouvrage, permettez-moi d'exprimer ma dissidence: il n'a pas eu mon vote en raison de la fiabilité aléatoire du modèle précédent. Chacun a sa conception d'un bon véhicule et dans la mienne, la fiabilité est un élément essentiel, indispensable et incontournable. Je ne peux recommander un véhicule qui vous amènera régulièrement au service technique de votre concessionnaire.

Notre véhicule d'essai affichait 18000 kilomètres au compteur et il avait un problème de climatisation. Je passe sous silence l'usure prématurée des freins, parce que les véhicules de presse sont parfois victimes des pires sévices; mais un climatiseur qui manque de puissance et qui fait autant de bruit qu'une génératrice, cela n'a rien à voir avec un usage abusif.

Revu l'année dernière, le Touareg doit encore faire ses preuves à ce chapitre. Pour une location, cet aspect importe moins; mais si vous achetez et surtout, si vous envisagez le long terme, il serait sage de considérer une garantie prolongée. Auquel cas, privilégiez celle de Volkswagen, et non celle d'un sous-traitant.

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique

Moteur: V6 3L turbodiesel

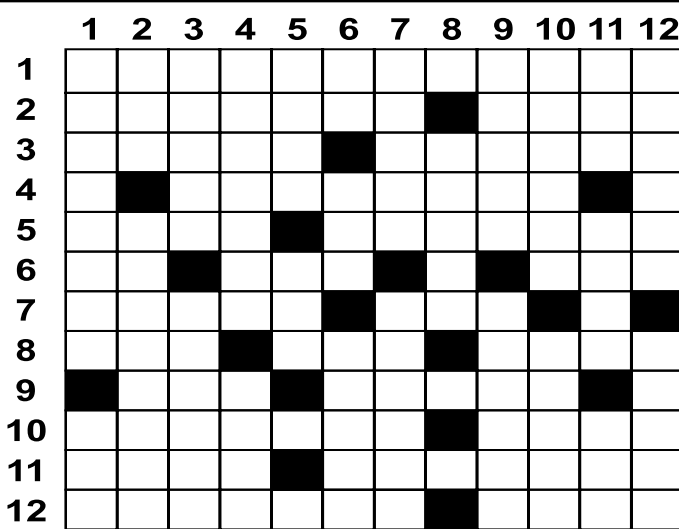
Puissance: 225 ch
0-100km/h: 8,1 s

Vitesse maximale:
218km/h (limitée)
Consommation moyenne:
9,8litres/100km

Échelle de prix: 48875\$
à 63685\$

Prix du véhicule d'essai:
59425\$

MOTS CROISÉS



1973

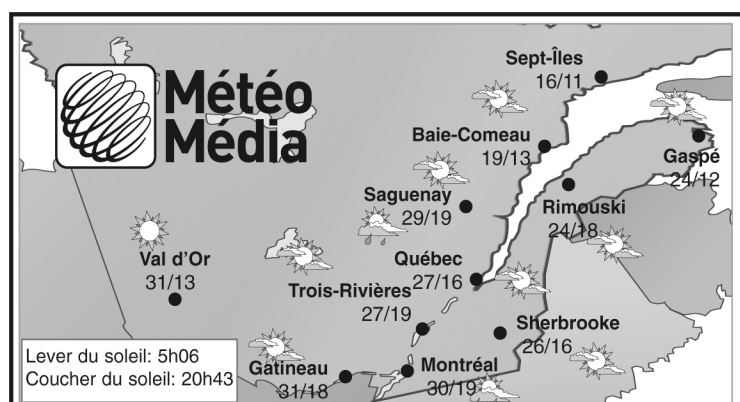
HORIZONTALEMENT

- Dignes.
- Vue - Morceau de boeuf.
- Désherber - Percée.
- Appliqué.
- Émousser - Animal marin.
- Se joue sur une grille - Dopant - Jusqu'au niveau du bord.
- Il paie en roubles - Dans l'abcès.
- Dans ce pays - En Amérique du Nord - Faire effet.
- Exprime le doute - Augmente.
- Comme un corne - Prénom.
- Congénital - Macabre.
- Combiner - Monnaie du Brésil.

VERTICALEMENT

- Malingre - Service d'espionnage américain.
- De blé ou d'orge - Thé noir de Chine.
- Judicieux - Ville d'Italie.
- Religieux - Qui m'appartient.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 GALVANISER P
2 LII MONOTONE
3 LIMITE CLONER
4 SAIE RADICAL
5 SN NOE ALENE
6 ETUDIANT T
7 M SUS E RASE
8 EVA OETA M L
9 NAGENT LOBBY
10 TRES INITIES
11 ARTERE EGEE
12 INSERE HEURE

1972
SOLUTION DU DERNIER

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 22/13	Var 22/12	Londres	Plu 12/10	Plu 15/6
Moncton	Sol 23/10	Sol 24/10	Los Angeles	Sol 20/15	Sol 21/16
Saint-Jean	Sol 21/10	Sol 19/9	Mexico	Var 26/9	Ave 25/9
Toronto	Sol 28/15	Plu 24/11	New York	Var 23/17	Nua 22/19
Vancouver	Var 18/13	Plu 15/12	Paris	Ora 19/11	Plu 16/8
Winnipeg	Plu 13/5	Var 17/14	Tokyo	Var 24/17	Plu 20/16

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	19	26/17	24/15	25/15
Passages nuageux.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 70%.	Quelques averses, pdp 80%.	Averses isolées, pdp 40%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	16	27/15	22/14	23/14
Passages nuageux.	Généralement dégagé.	Averses isolées, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 90%.	Quelques averses, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	18	22/16	24/14	25/15
Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Pluie, pdp 80%.	Passages nuageux.	Passages nuageux

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



ÉTHIQUE ET RELIGIONS

CONFLIT ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT

L'école catholique et les jeunes gais en Ontario



JEAN-CLAUDE
LECLERC

Un conflit opposant l'Église catholique et le gouvernement de l'Ontario sur la question de l'école et des étudiants gais pourrait avoir d'importantes répercussions au Canada, mais aussi dans l'Église. Celle-ci revendique, en effet, le droit à son enseignement sur l'homosexualité, et Queen's Park, le devoir de protéger cette minorité-là également. L'affaire a éclaté à propos des «gay-straight alliances», ces clubs de jeunes où apprendre le respect mutuel, mais dont le nom valorise, selon l'Église, un penchant «en soi désordonné».

Au Canada, depuis 1867, les catholiques possèdent en Ontario des écoles dont le statut confessionnel et le financement public sont garantis par la Constitution. Depuis l'ère moderne, leurs écoles secondaires jouissent du même privilège. Or, la province vient d'imposer aux institutions d'éducation, y compris les commissions catholiques, l'obligation de protéger contre tout harcèlement les jeunes qui les fréquentent. Des suicides d'adolescents y avaient rendu plus urgente une telle politique.

Les libéraux de Dalton McGuinty, minoritaires à l'Assemblée législative, ont obtenu l'appui des néodémocrates. Mais les conservateurs ont dénoncé cette intervention de l'État dans les prérogatives des écoles catholiques, y voyant une manœuvre partisane. La loi a néanmoins été adoptée. Des commissaires catholiques craignent, quant à eux, d'avoir à choisir entre le caractère de leur école et son financement. L'un et l'autre restent pourtant protégés en vertu de la Constitution.

Les autorités catholiques de la province ont elles-mêmes développé récemment un programme qui vise à contrer le «bullying». Mais elles refusaient d'appliquer explicitement la nouvelle politique proposée par Queen's Park

relativement aux jeunes gais. Depuis, cette politique fait partie de la loi sur l'éducation dans la province. Elle jouit d'un grand appui dans l'opinion publique. Par contre, la position de l'Église est désavouée par les enseignants et dans le grand public.

Le conflit risque de s'aggraver si des commissaires ou des directions d'école s'emploient à neutraliser cette reconnaissance de l'homosexualité. Avant même l'adoption de la loi, l'archevêque de Toronto, le cardinal Thomas Collins, y voyait une menace pour toutes les religions et leurs croyances et un frein à la liberté d'agir selon les principes de sa conscience. «*Quand la religion devient un droit de 2^e classe, les a-t-il prévenues, vous aussi serez un jour affectés.*»

Plus d'un observateur s'étonnera de cette opposition entre la loi et la conscience. Les évêques catholiques du pays viennent d'inviter les fidèles, notamment les professionnels, à suivre leur conscience quand une loi leur impose une pratique qui la contredit. Par contre, ils continuent de réclamer des lois qui limitent les droits d'autrui ou en heurtent la conscience. Ils invoquent certes le jugement ultime de la conscience, mais c'est une conscience «éclairée» dont ils se réservent l'éducation.

Autre paradoxe, l'Église catholique invoque encore la Déclaration universelle des droits de l'homme, et notamment l'article sur le droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants. Pourtant, dans les institutions d'enseignement dont les autorités ecclésiastiques déterminent l'orientation, les méthodes et les programmes, les parents n'ont guère de droits. Sans parler des catholiques auxquels l'Église dit que certains de leurs enfants dérogent à l'ordre sexuel de la nature.

D'autres religions aussi tiennent l'homosexualité pour un désordre. En Ontario, quelques confessions auraient bien voulu obtenir un statut égal à celui des catholiques. Elles ont dû se contenter, faute d'un tel privilège constitutionnel, d'écoles privées moins avantagées financièrement. Mais quelle école devrait encore avoir le «droit» de réprouver l'homosexualité sans égard aux préjugés qu'elle

nourrit ni surtout aux perturbations qu'elle crée chez des jeunes en quête d'identité...

Parents et professeurs sont à même de voir les ravages causés par le harcèlement. On voyait moins les blessures dont souffrent les minorités sexuelles. Les choses ont toutefois commencé à changer à cet égard. Ces jeunes souvent vulnérables trouvent de plus en plus de défenseurs parmi les communautés enseignantes. C'est le cas aux États-Unis où des groupes de religieuses résistent ouvertement aux campagnes homophobes ou veut les embrigader un épiscopat malencontreusement radicalisé.

Rompant avec les évêques et les commissaires hostiles à la protection législative contre le harcèlement sexuel en milieu éducatif, l'Association anglophone des enseignants catholiques de l'Ontario a donné son appui au programme du gouvernement. Ces catholiques de la base n'ont pas fait qu'envoyer un message aux jeunes et aux parents ou, plus généralement, aux milieux encore empreints de discrimination. Ils confirment aussi la nécessité d'un débat sur «le monopole de la vérité» d'une hiérarchie autoconsacrée.

Entre-temps, il est vrai, des groupes intégristes s'en prennent aux gais, aux politiciens qui leur accordent des «droits», et aux professeurs soi-disant catholiques qui rejettent, au cœur même de leur école, des dogmes fondamentaux de leur religion. L'enjeu de l'école catholique, héritière d'une longue tradition, ne se résume pas à cette croisade. Les évêques de l'Ontario y penseront sans doute à deux fois avant de s'engager dans une contestation politique ou judiciaire.

Car il serait étonnant qu'au Canada la Charte constitutionnelle de 1980 interdise à l'État de persécuter les homosexuels, mais que la Constitution de 1867, toujours en vigueur, garantisse encore à une Église le droit de réprouver une minorité et d'en faire l'objet d'anciens préjugés et des pires brutalités.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Attentats à l'explosif contre deux églises au Nigeria

Des attentats revendiqués par les islamistes de Boko Haram ont eu lieu hier contre deux églises du centre et du nord-est du Nigeria, tuant au moins quatre personnes, dont un kamikaze, et en blessant une cinquantaine, selon des responsables nigériens.

À Jos (État du Plateau, centre), trois personnes, dont le kamikaze qui a fait exploser sa voiture devant une église, ont été tuées et 41 ont été blessées, selon des officiels.

«41 blessés, le kamikaze et deux autres personnes ont été tués. Les blessés sont traités à l'hôpital évangélique de Jos», a indiqué à l'AFP un porte-parole du gouvernement local Paya Ayuba.

Le kamikaze tentait d'entrer en voiture dans l'église quand la bombe a explosé, faisant s'écrouler l'édifice religieux. «Le kamikaze n'est pas entré dans l'église avant l'explosion. Il était en face d'elle. Le bâtiment s'est ensuite entièrement écroulé en raison de la puissance de la bombe», a déclaré le porte-parole de la police, Abuh Emmanuel.

De jeunes chrétiens s'en sont ensuite pris à des musulmans en représailles, selon ces témoins.

Dans le nord-est, au moins une femme est morte et plusieurs ont été blessées dans un deuxième attentat contre une église, dans la ville de Biu (État de Borno), a annoncé à l'AFP le responsable d'une association chrétienne.

«Des hommes armés ont attaqué l'église pendant le service religieux», a déclaré le président de l'Association chrétienne du Nigeria de Biu, Samson Bukar. «Une fidèle a été tuée et plusieurs blessés, dont deux sont dans un état critique», a-t-il dit, précisant que «les hommes armés se sont enfuis après l'attaque».

Le groupe islamiste Boko Haram a rapidement revendiqué ces attaques. «Nous sommes responsables de l'attaque suicide contre une église à Jos et d'une autre attaque contre une église à Biu», a déclaré Abul Qaqa, se présentant comme un porte-parole du groupe, par téléphone à des journalistes depuis Maiduguri, le fief de Boko Haram dans le nord-est.

S'exprimant en haoussa, langue la plus répandue dans le nord musulman du Nigeria, Abul Qaqa a poursuivi: «Nous avons lancé ces attaques

pour démentir les affirmations des forces de sécurité nigériennes qui ne nous ont pas affaiblis au cours de leurs dernières opérations contre nous».

«L'État nigérien et les chrétiens sont nos ennemis et nous lancerons des attaques contre l'État et son appareil sécuritaire ainsi que contre les églises jusqu'à ce que nous achevions notre but qui est d'établir un État islamique à la place de l'État séculier», a-t-il poursuivi.

Boko Haram multiplie depuis mi-2009 les attentats contre les responsables gouvernementaux, les forces de sécurité et les minorités chrétiennes dans les villes du nord à majorité musulmane. Ces violences ont fait plus d'un millier de morts depuis cette date.

Il ne se passe pas une semaine sans que des attentats menés par Boko Haram aient lieu.

Un attentat suicide à la voiture piégée a visé vendredi le quartier général de la police à Maiduguri, ville du nord-est, faisant au moins cinq morts et plusieurs blessés, a annoncé la police.

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

MIRABEL (SECTEUR ST-JANVIER)

Belle grande maison. 1350\$ par mois. Possibilité d'option d'achat. Ce petit paradis, construit en 2010, n'attend que vous et votre belle petite famille. Une visite vous charmera. Située dans un secteur tranquille et recherché, cette maison est un vrai bijou.

Cour clôturée de 6000 p.c., 3 c.c., pl. de bois franc partout de couleur chocolat, belle salle familiale au s-sol, construction de qualité supérieure. Cabanon 8 x 10. Libre.

514 941-9285

167
MEUBLÉS

ST-ANDRÉ/CHERRIER
Métro Sherbrooke - 4 1/2 meublé.
2 c.c. fermées, lav-séch.
Terrasse privée ensoleillée.
Libre 15 juillet. 1250\$
514 750-0913 418 384-8203
Aussi 1/2 meublé à louer.

176
CHALET À LOUER

**BORD DU FLEUVE
L'ISLET-SUR-MER**

Condos de villégiature.
Location à la semaine.

1 888 845-8586
514 522-6229

oieblanchesurmer.com

169
QUÉBEC À LOUER

**CONDO NEUF
L'ETOILE, rue Turnbull**
Luxueux et contemporain, 5e,
ensoleillé, vue dégagée. 2 c.c.
2 s. de b., stat int, balcon, pisc. int,
fitness, Géothermie, pl. bois,
céramique. 1745 \$.

Libre très rapidement.
418 688-4487 (de soir et FdS)
418 682-5144 # 5255 (de jour)

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS - MONTPARNASSE
2 - 3 pers. Contort. Prix dégressif
anne.legare@hotmail.com

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 1/2/2/2/2/2/2/2
T1 équipé, très ensoleillé, Sur jardin
Semi/mois 514 272-1803

PROVENCE
Maison de village dans
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c., 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
Photos disponibles :
http://bit.ly/KaALIV
500\$/sem. 514 843-7667

185
CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensoleillée.
Femme non-fumeuse seulement.
500 \$ / ms. 514-272-9018

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

OFFRE D'EMPLOI

**REPRÉSENTANT(E)
PETITES ANNONCES**

Libre de penser

Un poste de représentant(e) aux petites annonces est actuellement ouvert. Il s'agit d'un poste permanent, de 37½ heures/semaine.

Description de tâches:

- Sollicitation de nouvelles clientèles
- Renouvellement d'annonces
- Suivi de dossiers à long terme
- Annonces directes encadrées
- Autres responsabilités connexes;

RÉMUNÉRATION : Commission seulement avec avances sur commission
Gamme complète d'avantages sociaux

Toute personne intéressée à présenter sa candidature doit le faire par écrit en soumettant son curriculum vitae avant le 22 juin 2012 à l'attention de Claudette Béliveau, par courriel à : cbeliveau@ledevoir.com ou par télécopieur au 514 985-3330

303
ANTIQUITÉS

ACHÉTERAIS MEUBLES,
lamps, objets de style Scandina-
ve, teck, design, moderne,
années 60-70-80.
Visite à la maison.
Jean 514 234-6074,
jgcy@hotmail.com

LIVRES ET DISQUES

410
BUREAUX

**REPRÉSENTANT
COMPTES RECEVABLES.**
Nous sommes à la recherche d'un
entrepreneur financier.
Si intéressé, contactez
david17kim@vivi.com
pour plus amples informations.

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

695
AUTOMOBILES

MINI COOPER 2005 noire
A/C, Portes, vitres et miroirs électr.
glaces teintées, 90,000kms,
8,900\$.

TOYOTA Yaris 2008, rouge
berline, man. A/C, 101,000kms,
8,000\$.

Photos sur demande.
450 379-5808

LAC SPECTACLE - Laurentides
100 km de Mtl, chalet tout équipé,
3 c.c., foyer. Bord de lac tranquille
non-pollué, canot.
B.B.Q., tennis. 2 sem/ mois
613 730-0519 450 562-9711

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?**
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

695
AUTOMOBILES

CHRYSLER CONCORDE 2003
Grise, toute équipée, 37 000 KM.
À voir ! Et un exceptionnel, 4 950 \$.

SATURN - VUE 2006
4 cylindres, 4 pneus d'hiver sur
roues, 74 000 km. Air climatisé.
Démarreur. 8 500 \$

514-519-4314 ou 450-314-2307

WESTFALIA 1989
Très bonne condition.
Conduite manuelle.
Jamais sorti l'hiver. 14 500\$.

514 277-2856

105
PROPRIÉTÉS À REVENDUS

LONGUEUIL 24 LOGEMENTS
À vendre. Excellente condition,
très bons locataires, portes et
fenêtres neuves. 1 850 000 \$.

ÉGALEMENT:
111 plex à St-Césaire. 685 000 \$
514 602-0128

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

**DISCRIMINATION
INTERDITE**
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

PETITE PATRIE - rue Chambord,
6 1/2, haut duplex, 1130 p.c.,
2 pcs obles, 1 c.c. Très tranquille.
5 minutes métro Fabre,
Juin 975\$ 514 277-2856

PLATEAU
À voir 7 1/2 style condo, 3e étage,
non chauffé, pas d'animaux,
1 place stat. Disponible 1er août.
1 600\$. 514 528-8307

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

Rosemont - Style Loft Juillet
1 c.c.a.c. 2e étage d'un triplex
plancher bois franc, boiserries,
puits de lumières, pas d'animaux,
non fum. pas d'animaux.
Ref. Libre. 1 090\$ 514 272-0627
www.3etdemi.ca

ROSEMONT-PETITE PATRIE
5 1/2, 2 pcs obles, entrée lav-séch.
non fum. pas d'animaux.
10 min métro Juliette. 700\$
514 525-9233

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
485 à 910\$ PLATEAU - HOMA
Libres imm. ou 1er juillet. Infos:
www.locationduplateau.com
ou 514 598-5872

BACHELOR - MIRABEL
Nouveau secteur, près du golf,
1 càc fermée, plac. bois flottant
& céramique, ent. lav/séch. Stat.
Électricité cycl., cour,
arbres matures. Libre.
Non-fumeur 514 961 9361

MÉTRO PARC OU ACADIE 4 1/2
2 c.c.a.c. salon, salle à manger
aires ouverte. Très beau logement,
meublé, 5 électros, vaisselle,
télé HD, chauffé/éclairé, internet.
1e juillet 1 300\$ 514 277-2095

PLATEAU - Chambord pr Mt-Royal
5 1/2 ht duplex, réno, cachet, lumi-
eux, frais peint. 1 c.c.+ petit bur.
4 électros. Balcon et Terrasse.
Pers tranquilles. Pas d'animaux.
Ref. Libre. 1 225\$ 514 598-9640

PLATEAU - MÉTRO LAURIER
5, 2 cc., 2 sdb, électros, stat. int.,
balcon et vue sur ville. Immeuble
luxueux. 1 800 \$ 514-571-4166

ROSEMONT-PETITE PATRIE 3 1/2
Style Loft, aire ouverte, 1 c. fermée,
cuisine laboratoire, entrée lav-séch
visite les mercredi et jeudi de jour,
sur Charlemagne, Métro Pie IX.
Enquêtes de Crédit. 1e juillet 525\$
514 849 9988 ext: 209

VIAU 3 1/2 1E JUILLET 565\$
3e étage, balcon, rien d'incl.
1 chamb, ferm, planch, bois et céra.
entrées Lav-séch, rue Sicard
514 677-9404 ou 514 353-2572

Bordeaux Ahuntsis près rivière
5 min. Hôp. Sacré-Coeur
6 1/2, r. de c., bas de duplex,
3 c.c., prc piste cycl., cour,
arbres matures. Libre.
514 337-3800 514 717-1926

Homa-Métro Viau coin tranquille
Grande air ouverte, 850pc,
cachet, balcon, semi-meublé,
CHAUFFÉ. 1 125\$ 514 839-6272

OUTREMONT - secteur prestigieux
2e, gr. 5 1/2 réno, 3 c.c. fermées.
1550\$ 514 271-5110

OUTREMONT, de l'Épée
Grand 4 1/2 réno, 2 c.c., demi s-s
très éclairé, imm. de prestige, caté-
gorie supérieure. Terrasse. S. de
lav, gratuit. 1 035\$ chauffé, eau ch.
514 277-7577 514 386-5977

PLATEAU MONT-ROYAL 8 1/2,
entièrement rénové, idéal pour
professionnel, 4 c.c.a.c. 2 grandes
salles de réception, plancher de
bois et céramique, une salle de
bain, vitrée côté rue St-Denis.
DISPONIBLE MAINTENANT
2 750\$. 514-216-7774

QUARTIER ROSEMONT
4 1/2 IMPECABLE, neuf. Gens
tranquilles seulement, pas d'ani-
maux. 1 000 \$ 514 928-0205.

VILLE MONT-ROYAL
3 1/2, 4 1/2, 5 1/2
Disp. imm. Superbes logements
renovés, spacieux, bois franc,
chauffés, éclairés. Près des parcs,
écoles, services, train, bus, métro.
Venez nous rencontrer pour visite
maux. 1 000 \$ (514) 738-5261

CONVERGENCE

La Première Chaîne contre-attaque

La radio de Radio-Canada prépare de petites révolutions en information

STÉPHANE BAILLARGEON

Quand ça va mal, ça peut aller encore plus mal. Enfin, d'un point de vue, celui d'en bas et qui descend.

Les sondages BBM publiés la semaine dernière montrent que le 98,5 FM pèse de plus en plus lourd sur son seul et unique concurrent de la «radio parlée», le 95,1 FM de Montréal, la Première Chaîne de Radio-Canada (RC). La chaîne privée de Cogeco a encore pris deux points de parts de marché selon les données recueillies entre la fin février et la fin mai. La première accapare près d'une part sur quatre (23,5%) tandis que RC en prend maintenant moins d'une sur dix (9,7%). Pire (ou mieux pour l'autre) : le 98,5 devance dorénavant la Première Chaîne pour la fidélité d'écoute.

«Après plus d'une décennie d'une course serrée pour le titre de radio parlée la plus écoutée à Montréal, la Première Chaîne de Radio-Canada doit jeter l'éponge: son principal concurrent le 98,5 FM roule loin en tête», écrit Luc Simard, un employé de RC, dans le numéro de juin de *Micro 4*, la lettre d'information des Radios francophones du monde. Cette déclaration factuellement juste, publiée avant les derniers BBM, a été sévèrement jugée comme défaitiste de la part de certains journalistes du Centre de l'information, selon les échanges parvenus au *Devoir*.

Bref, il y a sinon panique, en tout cas déprime et inquiétude en la noble demeure. Ça va mal pour Radio-Canada et Radio-Canada entend donc réagir.

«Je suis là depuis un an et demi avec le mandat de rénover la radio», explique le directeur général Patrick Beauduin, rencontré plusieurs jours avant les sondages confirmant la force impériale du 98,5 FM. «C'est un chantier de longue haleine. Il faut adapter le rôle de la radio par rapport à l'évolution des autres plateformes. Il faut considérer l'information continue instantanément disponible partout.»

En plus, le contexte médiatique général change comme la lune. Le grand patron fait remarquer qu'il y a un an à peine, Twitter n'avait pas autant de puissance en information, mais aussi pour relayer les commentaires sur l'actualité.

«Si tu écoutes la radio, il ne faut pas que tu aies l'impression de relire le journal ou de regarder encore les téléjournaux», dit M. Beauduin. C'est dans cet esprit qu'on a commencé à réfléchir. Il nous a fallu regarder la longueur et le contenu des formats, la gestion de l'info, notamment par rapport au réseau pancanadien. Parce que la



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Confrontée à une baisse de son audience, Radio-Canada implantera dès septembre des transformations du traitement de l'information.

radio n'est pas un média de masse sur cinq fuseaux horaires: c'est un média de proximité qui doit tenir compte des différences régionales dans tous les choix qu'on fait.»

Michel Cormier, directeur de l'information de RC, lui aussi à la rencontre, enchaîne avec les conséquences précises de ce cadre général. Les transformations du traitement de l'information seront implantées dès septembre.

Premier problème: les bulletins proposés tôt le matin sont souvent datés avant même d'arriver en onde. Normal: les reportages se préparent souvent la veille. On pourrait rajouter comme le journal imprimé déjà très en retard sur les sites Internet.

«Au moment où il y a beaucoup d'opinions, c'est important de rester fidèle à l'info neutre, objective, fiable»

«L'actualité évolue, et l'info se retrouve en décalage», explique le nouveau directeur en poste depuis quelques mois seulement. Cet os sera en partie contourné en ajoutant un journaliste pour suivre l'information dans le cadre de l'émission *C'est bien meilleur le matin*.

Le deuxième point concerne les bulletins de nouvelles. Les trois rendez-vous nationaux et internationaux (6h, 7h, 8h) demeureront, mais leur temps (5, 10 et 15 minutes maintenant) sera équilibré à 10 minutes partout. Pourquoi? «Pour refléter les habitudes de consommation», répond M. Cormier, les auditeurs se

levant plus tôt. Le long bulletin a en plus pour conséquence de sortir longtemps des ondes l'animateur-vedette.

Une troisième mutation s'organise autour du midi, quand l'info reprend l'antenne après la pause du magazine socioculturel. Pierre Maisonneuve a quitté la boîte après 41 ans de service et Michel C. Auger rentre de Washington pour prendre le relais de 11h à 13h.

Adieu la tribune téléphonique, et le format sera revu de fond en comble. «On sera plus dans les médias sociaux, dans une conversation avec les auditeurs qui pourront interagir tout au long de l'immédiat», explique M. Cormier, sans révéler tous les détails. «Nous allons aussi intégrer la vidéo. Ce sera une émission multiplateforme qui va nourrir toute la machine dans l'après-midi en produisant du contenu original.»

Quatrième point: la régionalisation. Les stations régionales vont décrocher pour trente minutes pendant l'émission du midi. La «revue régionale» sera aussi dynamisée par exemple pour inscrire un enjeu local dans une actualité nationale et vice-versa. Les bulletins de 9h, 10h, 11h puis de 13h à 16h seront dorénavant «intégrés», portés par les stations régionales, y compris Montréal.

Un pupitre central va recenser des sujets incontournables, mais chacune des stations (Edmonton, Toronto, Moncton...) pourra moduler la présentation à sa guise pour tenir compte de la hiérarchie du régional à l'international. Cette nouvelle souplesse va en plus aider à «démontrealiser»

l'information pancanadienne. CBC applique cette mécanique depuis des années.

Un seul et même objectif

Cela dit et redit, il n'est pas question d'introduire davantage de paroles engagées musclées, comme le fait avec succès le concurrent de la radio parlée. «Au moment où il y a beaucoup d'opinions, c'est important de rester fidèle à l'info neutre, objective, fiable», dit M. Cormier. «On ne va pas rajouter des coups de sang et des coups de gueule, poursuit M. Beauduin. Notre mandat, c'est d'être porteur de sens. Notre rôle, c'est de donner du contenu en profondeur à la société.»

Le grand patron de la radio revient finalement sur la stabilité de son média dans un univers médiatique en chambardement. Il rappelle qu'en gros, la Première Chaîne fait encore autour de 10% de parts de marchés alors que l'offre de contenus et la concurrence ne cessent d'augmenter. Les derniers sondages BBM ont confirmé cette «stabilité» malgré un recul d'un point de marché depuis un an.

«Le temps d'écoute rapetisse un peu au Canada, mais c'est encore un média que les auditeurs écoutent cinq heures et demie par jour», conclut Patrick Beauduin. Il y a un travail à faire, par exemple pour rajouter l'auditoire, mais on n'est pas dans un média en perte de vitesse. Les *Radio Days de Barcelone* il y a un mois et demi ont montré que la radio publique est en progression partout dans le monde, surtout les radios parlées, parce que ce sont des moyens de la démocratie.»

Le Devoir

MÉDIAS

Respecter le produit...



STÉPHANE BAILLARGEON

Miam, miam, c'est reparti. La délicieuse émission *Les chefs!*

est réservée à compter de ce soir et pour tout l'été par Radio-Canada (RC). Le combat des marmittes de 2011 a drainé jusqu'à 1,3 million de téléspectateurs, une impressionnante tableée pour le créneau du *show* de cuisine déjà surchargé jusqu'à plus faim.

Josée di Stasio, la star des chaudrons de Télé-Québec, dévoile aussi ses nouveaux projets cette semaine. Le jeune chef tégénique Louis-François Marcotte vient de commencer *Un été signé M. Le Québec* à même Zeste, un réseau spécialisé en popote.

Les *shows* de recettes sont apparus très tôt dans les grilles télé. Ici, Jehane Benoit mitonnait des plats à la CBC comme à RC dès le début des années 1960. Le genre a maintenant explosé partout en suivant deux tendances de fond de notre époque hypermédiatique, celle de la télé-réalité et celle du *star-system*.

Le premier sous-genre décline *ad nauseam* l'idée des compétitions de chaudrons pour donner aussi bien *Un souper presque parfait* que *MasterChef*, *Iron Chef* ou *Hell's Kitchen*. Le succès mérité des *Chefs* repose sur la qualité des participants, la sévérité des juges et le haut niveau de la compétition. Le stress et l'intérêt montent encore d'un cran cette troisième saison. Le co-animateur Daniel Vézina a même annoncé que la camaraderie et l'entraide des premiers concours feraient place à plus de compétitivité, toujours payante en télé-réalité.

Le Québec est aussi atteint par la passion des *celebrity chefs*. Ils sont quatre rien qu'aux *Chefs!*, trois au jury et M. Vézina, qui a aussi son émission avec son fils. Ricardo demeure le roi indétronable à la tête d'un petit empire de la bouffe qui comprend des émissions en anglais et en français, un site Internet hyperfréquenté, un magazine et maintenant une ferme maraîchère. Les stars des fourneaux monopolisent aussi les premières places de l'édition. Dans les grandes librairies, les rayons de livres de recettes dominent tous les autres.

Cette *business* multimillionnaire du bonheur dans l'assiette contraste avec la tragédie sociale liée à l'alimentation. Pendant que les émis-

sions de bouffe triomphent, la malbouffe s'étend comme l'épidémie d'obésité.

D'ailleurs, ceci n'explique-t-il pas cela? Au fond, la popularité des chefs et de leurs produits dérivés relève d'un paradoxe: beaucoup de gens mangent mal, ont de moins en moins de temps pour cuisiner pendant que d'autres (ou les mêmes?) développent une passion virtuelle pour la cuisine de qualité à base d'aliments bio.

Au mieux, la préparation raffinée devient une activité spécialisée des occasions spéciales. Au pire, elle demeure un simple divertissement télévisuel. Un peu comme on peut s'abonner aux chaînes *Explora* ou *Évasion* sans jamais partir pour vrai autour du monde. Des sociologues de l'alimentation pensent même que l'étalement incessant de la cuisine sur les écrans et sur papier peut devenir une source supplémentaire d'angoisse pour les cuisiniers du dimanche rendus malheureux à l'idée de ne pas reproduire les plats comme les pros, y compris les plus faciles.

D'où aussi l'intérêt des émissions qui débordent du strict sujet de la cuisine pour aborder celui de l'alimentation en général. *L'épicerie* le fait à sa manière très près du «consommateur éclairé». Il y a aussi et surtout *Bien dans son assiette* à la Première Chaîne, une émission ajoutée cette année à la grille. Ce petit bijou quotidien animé avec humour et brio par Sophie-Andrée Blondin aborde la nourriture comme un sujet social total traversé par toutes les tensions et les courants de la société, le commerce ou l'idéologie, la politique ou l'esthétique. Il y a été récemment question du jardin de la Maison-Blanche, de la culture du quinoa en Bolivie, des nouvelles technologies culinaires, de littérature en cuisine et du métier de maraîcher. Cette assiette peut contenir le monde.

Un dernier exemple à suivre? Jeudi, RDI diffuse un documentaire allemand sur le gaspillage de nourriture évalué à 100 milliards par année juste en Europe. Le reportage évoque par exemple la détestable habitude de l'industrie alimentaire de standardiser les produits au point de jeter les légumes un peu tordus. On croise aussi des «déchetariens» qui font leurs courses dans les poubelles des supermarchés.

Ce pourrait être un défi lancé aux *Chefs!*, tiens. On enverrait les apprentis dans les bennes des Métro de la Capitale pour préparer un gueleton. Ce serait une autre manière de «respecter le produit», comme l'exige constamment un des juges...

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

RECETTE AMÉLIORÉE

C'est ce que l'on souhaite aux fervents de la compétition culinaire *Les Chefs!*, qui revient ce soir pour une troisième saison que l'on espère alléchante, enlevante et instructive pour les apprentis aux fourneaux. *Les Chefs*, Radio-Canada, 20h

DOUZE HEURES DE RÉFLEXION

Belle idée de la part de Vox que de rediffuser en tranches d'une heure dès ce soir et jusqu'à la Saint-Jean le happening *Nous?*, ce marathon de réflexion sur l'état de la démocratie au Québec qui s'est tenu au Monument-National le 7 avril dernier. Une question encore, sinon plus, d'actualité... *Nous?*, Vox, 21h

LE CŒUR DES HOMMES D'ÉGLISE

Un bien beau documentaire où l'on suit trois prêtres catholiques: un jeune qui a renoncé à l'amour conjugal, un moins jeune sur le point de défrôquer pour vivre pleinement sa relation amoureuse et un plus vieux qui est parti depuis un an après une histoire d'amour secrète quarantenaire. Un déchirant dilemme. *La vie amoureuse des prêtres*, TV5, 22h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Péruce cité / Le petit pain	Les chefs!		Pénélope McQuade / Philippe Bédard, Patricia Paquin.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé			Fidèles au poste! / Ginette Reno, Michel Barrette.		Testé sur des humains / Meilleurs moments		TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Denis Lévesque		0h15 FANTÔMAS...
TQ	Kaboum	Tactik / C'est ma place!	Tactik	Légitime dépense	Planète science / La vie secrète des chiens		BORDERLINE (2003) avec Angèle Coutu, Sylvie Drapeau, Isabelle Blais.		Opération Séduction	Un gars le soir	22h55 Une pilule, une p'tite granule		0h15 L'Instant Gagnant
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Jacques Villeneuve	CSI: NY / Flag on the Play		Le mentaliste / La vie en rose		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Ports d'attache / Boston		Racines et ailes / La Bretagne côté nature		21h45 Peuples		La vie amoureuse	des prêtres	TV5 le journal	23h35 Devoir d'enquête	
D	C'est incroyable!		Duels d'insectes!		Enchères		Morts insolites		Eaux troubles du crime		Comédie Club / Lise Dion	Lockdown	
VIE	Décore ta vie	Propriétaire	ByeMaison	BosseNoces	Enceinte	L'hypnotiste	Chic Shack		Décore ta vie	Aïroïdi-sortie	Instinct survie	Instinct	Objectif
MP	17h00 Palmars	Cliptoman	Punk'd: Stars	Débat critique	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Vénus		Coup de rock	Cliptoman	
MX	Génération 70 / 1973		Queens of Pop	Style de Star	La danse des étoiles		Millionnaires\$ à tout prix		Les années / Les Classels		Benezra reçoit / Gene Simmons	Danse étoiles	
VRAK TV	Smallville / Booster Gold		Glee		VRAK la vie	Dans le trouble	Championnes à tout prix		Les tuteurs	Je t'ai eu!	Changeement	Fan Club	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes	6teen	Ma gardienne	Passé/Casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	American Dad
RDS	Sports 30	Sports 30	Entracte	Hockey 360°	LNH Hockey New Jersey vs Los Angeles (D)		Knockout	NCIS enquêtes / Flash-back	Deadwood / Monsieur Wu		Pilotes des glaces		Chasseurs
HISTORIA	Les cerveaux Ile / Stalingrad		Ecroux et boulons		Sting en concert à Berlin		Double vie de Jimmy / Liberté		ARTVStudio	Dans l'atelier de	Mondrian	Rendez-vous chez Lacan	
ARTV	Belles histoires / Belles histoires		Visite libre	Rumeurs	Double vie de Jimmy / Liberté		Le Fou de l'hôtel / Fort de café		C.S.I.: Miami		The Guard: Brigade maritime	Un, Dos, Tres	
SERIES+	C.S.I.: Les experts / Double fond		C.S.I.: Miami		Nikita / L'antidote		Les surhumains		XIII / Plongée en eaux troubles		Sales Jobs	Comment...fait	
ZTELE	La porte d'Atlantis / Exil forcé		Roc stars	Comment...fait	Québec 1608	Campus	50 ans de culture		Quartier Latin	Show Business	Gens d'archit.	Génération Y	R. Levesque
C. SAVOIR	Visages de la danse		Festival REGARD		Le globe cooker / Madagascar		Roses des sables		Un dimanche		Montréal bouche à bouche	Le bienheureux	
EVASION	D comme débrouille		Artzooka	Sam Chicotte	Maisons	Expression	PERCEVAL LE GAL...OIS (1978)		Fabrice Luchini.		23h15 Facteur	23h45 Visages	0h15 Parcours
TFO	Mon premier	Moi-té, Moitié	the Keller, André Dussollier.		L'ILE DE SABLE (1999) Caroline Dhavernas.		21h50 LES CHASSES-CROISES (1993) avec Bruce Davidson, Chris Penn, Andie MacDowell.		Angry Boys	Angry Boys	SIX (2009) John Pyper-Ferguson.		
Cinépop	18h10 CORTEX (2008) avec		18h55 CAFE DE FLORE (2011)		Vanessa Paradis.		Luck (v.f.)		Mais qui a tué Maggie?		Plages des 60's Partie 2 de 5		Je vends mon corps
Secran	17h15 BUCKY LARSON: NE ...		La Casbah d'Alger		Portraits	Confessions							
Planète	Plages des 60's Partie 3 de 5		Techno lab	Place des Arts	Le guide de l'auto		NOUS?		Techno lab	Mise à jour	Le guide de l'auto		Mémoire P
VOX	Mémoire P	Mise à jour	22 Minutes	Hockey Ton.	LNH Hockey New Jersey vs Los Angeles (D)		Mike & Molly	Two and Half	Masterchef		CBC News: The National		23h55 News
CBC	17h00 News	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	Psych / This Episode Sucks		House / Runaways		Castle / Cuffed		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
CTV (Mont.)	CTV News		E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda With Steve Paikin		New Tricks		Hawaii Five-0 / Pahele		News Final	E.T. Canada	0h05 ET
GBL	Evening News	Global National	Time Team		The Bachelorette		Met-Mother	2 Broke Girls	Two and Half	Mike & Molly	ABC 22 News	23h35 News	Jimmy Kimmel
TVO	Wild Kratts	Think Big	CBSNews	Ent. Tonight	LNH Hockey New Jersey vs Los Angeles (D)		Hell's Kitchen		Masterchef		3 News	23h35 David Letterman	
ABC	ABC 22 News	World News	Jeopardy!	Wheel Fortune					FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met-Mother	Family Guy
CBS	Channel 3 News		Road.Stories	Profile	Antiques Roadshow		Battle for North America		Monastery		Business	Charlie Rose	
NBC	News	NBC News	PBS NewsHour		My Music / '60s Pop, Rock & Soul		Mike & Molly	Two and Half	Masterchef		BBC News	Charlie Rose	
FOX	Two and Half	Two and Half	eTalk	The Big Bang	Family Jewel	Family Jewel	Family Jewel	Family Jewel	Monster In	Monster In	CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
PBS (33)	PBS NewsHour		The First 48		Flashpoint / I'D Do Anything		The Mentalist		White Collar / Out of the Box		Flashpoint / I'D Do Anything	The Mentalist	
PBS (57)	News America	Business	Daily Planet		Hell Roads		Moonshiners / Cannonball Run		Weird or What?		Daily Planet	Hell Roads	
CTV (Com.)	CTV News		Ancient Aliens		Hatfields & McCoy		LOCH NESS (2006) avec Niall Matter, Brian Krause.		ARCTIC BLAST (2010) avec Cynthia Burke, Judith Baribeau.		Ancient Aliens	Hat&Mc	
A&E	The First 48 / Life Snatched		Blackstone		LOCH NESS (2006) avec Niall Matter, Brian Krause.		ARCTIC BLAST (2010) avec Cynthia Burke, Judith Baribeau.		SportsCentre		Hockey 2 Nite	Truth in 24	
BRAVO	Criminal Minds / True Night		That's Hockey	Euro 2012	UEFA Soccer / France c. Angleterre - Euro 2012								
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made											
HISTORY	The Hangman's Graveyard												
SHOWCASE	XIII												
TSN	SportsCentre												
06/11	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

Un FTA taillé sur mesure pour le printemps québécois

La fébrilité ambiante semble avoir stimulé l'assistance générale, mais diminué l'assistance en salle

FRÉDÉRIQUE DOYON

La prise de parole que défend le Festival TransAmériques n'aura jamais eu autant d'écho qu'avec cette sixième édition, qui s'est conclue samedi. Par un concours de circonstances assez exceptionnel — et un certain flair artistique —, plusieurs des 27 spectacles proposés ont nourri les débats de société que vit actuellement le Québec.

La fébrilité ambiante a-t-elle contribué à l'augmentation globale de l'assistance (+14%), notamment celle des spectacles gratuits, offerts dans l'espace public? Elle a certes eu raison d'une petite part du public en salles (en recul de 6%), qui avait, selon le bilan de l'équipe du festival, «la tête ailleurs». Mais elle a très certainement galvanisé le public qui était au rendez-vous et les artistes qui ont parfois même intégré le carré rouge dans leur performance.

La danse, dont la parole est plus poétique que littéraire, a en peut-être pâti un peu, dans certains cas. Le 7^e FTA aura lieu du 23 mai au 8 juin 2013.

Coups de cœur des critiques

Un objet galvanisant, en prise avec le réel: *Alexis. Una tragedia greca*, de Motus

C'est Antigone revue à la lumière des récents bouleversements en Grèce. Les spectateurs sont conviés à une réflexion en direct sur l'engagement, la violence, l'éthique et le pouvoir. Œuvre volontairement inachevée et évolutive, cet hybride entre théâtre documentaire et performance aura littéralement arraché le public de son fauteuil, tour de force notamment attribuable au charisme incandescent de la maîtresse de jeu, la remarquable Silvia Calderoni. — *Alexandre Cadieux*

Un uppercut dans les tripes:

Sur le concept du visage du fils de Dieu, de Romeo Castellucci

Si l'expérience n'était pas agréable, l'œuvre profonde de Romeo Castellucci est celle qui m'a le plus durablement remuée, par sa vision d'une humanité déchirante, mais aussi d'un acte de compassion et d'abnégation. En nous engageant de façon aussi dérangeante, la pièce nous confrontait à des réactions viscérales. Et ouvrait des réflexions sur la condition humaine, l'impuissance, le don de soi, la foi, la part sacrée en l'homme... — *Marie Labrecque*

Coup de gueule: *Maudit soit le traître à sa patrie*, d'Oliver Frljic et le théâtre Mladinsko

Radical et direct, le spectacle s'appuyait sur une succession de courtes scènes musclées et percutantes pour montrer l'émergence de la haine et de la violence dans l'ex-Yougoslavie aujourd'hui charcutée et ébranlée par la grande marche vers le néolibéralisme. D'une grande clarté, exposant les raisons de la guerre sans ambiguïtés, le spectacle n'en était pas moins nuancé, propice à de très vastes réflexions. — *Philippe Couture*

Coup de tête: *Cesena*, d'Anne Teresa de Kersmaeker
Chorégraphie de loin la plus intelligente et la mieux écrite de ce FTA. Aucune concession au spectateur, aucune séduction: un tiers de la pièce se déroule dans la grande pénombre avec pour seule musique le chant de *ars subtilior a cappella*. Il y a là un rigorisme contemporain, une morale artistique qui rend la proposition rugueuse, dure à avaler, mais lui donne aussi de mémorables moments de beauté et de délicieux sursauts d'imprévisibilité. — *Catherine Lalonde*

Le Devoir

Bilan du 6^e OFFTA: du gâteau

CATHERINE LALONDE

La 6^e édition du festival des arts vivants OFFTA, qui se déploie dans l'ombre underground du grand Festival TransAmériques, a connu un bon succès. Une vingtaine d'œuvres, parfois achevées, parfois laboratoires, parfois encore *work-in-progress*, ont trouvé leurs publics.

L'OFFTA a fait le choix, il y a deux ans, de resserrer sa programmation, afin de présenter moins de spectacles et de mieux les porter. Un choix judicieux: le petit festival aux représentations tardives, pour ne pas dire nocturnes, a connu cette année une assistance record. Le nombre de spectateurs a augmenté de 25% et quelque 2700 festivaliers ont participé à cette édition. Une supplémentaire a même dû être ajoutée pour *Perhaps in a Hundred Years*, de Small Wooden Shoes.

Cette année, des thèmes de plusieurs créations se recoupaient, annonçant peut-être les prochaines tendances artistiques. «Vraiment, c'est la programmation la plus aboutie, tant au chapitre de la cohérence des projets qu'en ce qui concerne l'équilibre de la programmation, qu'on ait montée jusqu'à maintenant, a indiqué

au téléphone la directrice générale et artistique Jasmine Catudal. *Les représentations portaient sur l'identité, posaient des questions sur le collectif, là où on va, la médiation de l'individu: j'ai vu une résonance claire avec le monde dans lequel on vit. Ça m'a fait du bien de voir cet art qui a envie d'être engagé, socialement.*»

On pourra revoir trois spectacles lors de la prochaine saison, spectacles qui profitaient de ce tremplin pour tester une première étape de création devant public. *Dom Juan_uncensored* de Marc Beaupré se verra au Théâtre La Chapelle; *Lapin blanc, lapin rouge*, mis en scène par Philippe Ducros, sera à l'Esplanade libre et /e/, de Dany Boudreault, se tiendra à la petite salle du Théâtre d'Aujourd'hui.

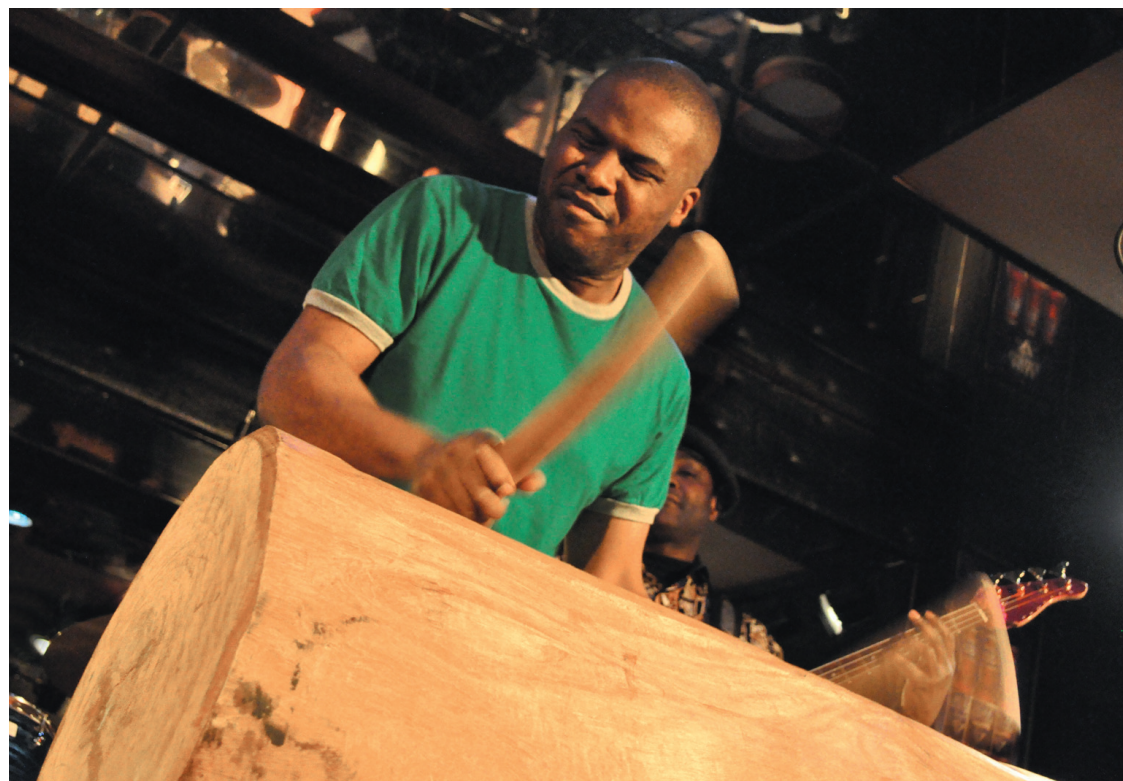
La présence des diffuseurs étrangers à l'OFFTA, dont le nombre continue d'augmenter d'année en année, permet de plus en plus aux productions d'avoir une deuxième vie. «Cette année, poursuit la directrice, le bilan est si positif que le désir pour l'an prochain ne sera pas de diversifier. Il y a des choses qu'on veut approfondir, des amorces de projet qu'on veut creuser, peut-être inventer d'autres façons de rassembler.»

Le Devoir

Le prix CARFAC remis à Pat Durr

L'Association nationale canadienne des artistes visuels (CARFAC) a annoncé qu'elle attribuait à l'artiste d'Ottawa Pat Durr le prix CARFAC national de défense des arts

visuels. Bénévole depuis 40 ans dans le milieu des arts visuels, Pat Durr a participé à la mise en place d'une politique culturelle à Ottawa, à la création de la Cour des arts et de la première galerie d'art municipale de la ville. Le prix lui a été décerné hier à la galerie d'art d'Ottawa. — *Le Devoir*



JÉROÔME DELAPIÈRE

Petit-fils du chef traditionnel de l'arrondissement de Makak dans le département du Nyong au Cameroun, Manu Atna Njock, dit Zekuhl, fut «désigné» avant même sa naissance.

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Zekuhl: décoder l'ancestral, recréer le présent

YVES BERNARD

Il y a deux décennies, le jeune Manu Atna Njock, dit Zekuhl, fut un pionnier de la world montréalaise. D'abord considéré comme un maître de la guitare, il réservait toute une surprise: le nkou. Ce tambour des ancêtres qu'il a fini par dévoiler, un véritable téléphone africain qui permet de reproduire les codes de la langue bàasa, l'instrument guide à la base de la création du disque *I Bolo* qui est paru l'an dernier et que Zekuhl offre ce soir en quintette sur la scène des Spectacles multiculturels.

Petit-fils du chef traditionnel de l'arrondissement de Makak dans le département du Nyong au Cameroun, Manu fut «désigné» avant même sa naissance. Il devenait donc sujet à l'initiation. «Je pense que les initiés sont un peu l'équivalent des griots», affirme le principal intéressé. «Mon père m'a donc laissé au village de Kaya chez mon grand-père après ma naissance au Québec. Là-bas, quand il y a des incantations ou des fêtes, les patriarches viennent et jouent en observant la réaction des jeunes. Dès que tu réagis d'une façon qui correspond à leurs règles, ils t'écartent.»

On «écarte» pour mieux encadrer. On met à part pour suivre la progression. Dans ce processus, Manu a appris les codes et les tonalités de la langue bàasa, lesquels sont reproduits par le nkou. «Chaque note, chaque accent rythmique que je joue est construit par rapport à un langage. Le bàasa est une langue à tons, chacun d'eux pouvant changer le sens d'un mot.» Dans son apprentissage, le jeune initié

parvient aussi à maîtriser la musique des Pygmées Baka et celles de plusieurs autres cultures du Cameroun. «Dès que tu es initié à un rythme, tu as, comment dire, l'oreille grande. Tu peux parler musicalement à une autre communauté. Il y a comme un alphabet, c'est comme un logiciel, le nkou est comme une interface qui permet de faire le lien entre les rythmes et les mots.»

L'instrument occupe dorénavant plus de place dans la création de Zekuhl, même si la guitare demeure très présente: «Moi, dans mes doigts de guitare, il y avait déjà ce bagage traditionnel que je jouais au Cameroun.»

Il est revenu au Québec dans la jeune vingtaine, a délaissé le tambour ancestral au profit de la guitare de peur d'être traité comme un villageois, puis y est revenu.

Il a fini par élaborer un style très personnel qui marie son univers traditionnel très complexe aux harmonies du jazz, à la chanson plus intime, et à certaines musiques urbaines comme le makossa, le highlife et le juju. C'est la fluidité dans la complexité, la danse dans l'afro jazz, la précision chirurgicale dans l'empreinte du temps qui réconcilie les différences. En un mot, c'est l'afro bolbo jazz. Et c'est brillant!

Collaborateur
Le Devoir

Les Spectacles multiculturels, aujourd'hui à 20h et à 22h. Renseignements: 514 878-8989, www.francofolies.com

CONCERTS CLASSIQUES

Brahms à bras-le-corps

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
«Week-end Brahms». Les 4 Symphonies. Concerto pour violon. Benjamin Beilman (violon), Yannick Nézet-Séguin (direction). Maison symphonique de Montréal, samedi 9 et dimanche 10 juin 2012.

CHRISTOPHE HUSS

Yannick Nézet-Séguin et le Métropolitain prenaient un gros pari en présentant en bloc les quatre symphonies de Brahms en moins de 24 heures, agrémentant l'ensemble de l'inutile défi d'y ajouter le *Concerto pour violon*, hier.

Les enseignements que l'on tire de l'expérience sont pourtant fort enrichissants. Le tout premier concerne la Maison symphonique de Montréal. L'un des critères prioritaires de son cahier des charges était l'isolation sonore. Ce week-end, entre le «boum-boum» des FrancoFolies sur l'esplanade de la Place des Arts et, samedi, les manifestations et sirènes de voitures de police, la Maison symphonique de Montréal s'est montrée d'une imperméabilité sonore absolue. Ouf!

On a aussi pu révéler deux éléments, en comparant cette expérience au concert de gala du Concours musical international de Montréal: la grande variabilité acoustique entre salle pleine et salle à moitié remplie, ainsi que la sensibilité au positionnement des musiciens. L'alignement des contrebasses en fond de scène (comme à Vienne) donne enfin un relief aux graves. Yannick Nézet-Séguin avait trouvé d'instinct, lors de son premier concert, cette disposition que nous rêvions d'entendre et qui s'avère lumineusement efficace. Le Métropolitain gagne sur tous les tableaux, car la force des contrebasses, mise ainsi en relief, pallie la relative faiblesse du pupitre de violoncelles.

Yannick Nézet-Séguin a répété que Brahms est son compositeur préféré. Et cela s'entend. Il ne s'agit pas de fermer les yeux sur la cohésion des attaques, moins propre qu'à l'OSM (*1^{re} Symphonie*), ou les dérapages de

quelques pupitres (2^e) — flûtes et trompettes, devenues depuis quelque temps le maillon faible du Métropolitain, contrairement aux cors, qui se sont améliorés. Mais une fois que l'on a signalé ces points-là, force est de constater et de reconnaître l'impact de cette musique prise à bras-le-corps, de ce Brahms brassé à pleine pâte.

La balance entre scories d'exécution et bonheur éprouvé fut, en cette fin de semaine peu ordinaire, nettement en faveur du plaisir musical, sauf dans la 3^e Symphonie, qui perdait de sa concentration et détermination. Benjamin Beilman, dans le concerto, efficace mais pas magique, a joué impeccablement 95% des notes et a, surtout, connu d'étranges errements dans la cadence de Joachim qui paraissait presque atonale!

Oui, on peut aussi faire la liste de quelques coquetteries: ces tempos qui s'infléchissent un peu quand les cuivres jouent, ces accélérations exaltées. Mais, sur le fond, si je devais intéresser un ado ou un néophyte à la musique, c'est aux concerts de Yannick Nézet-Séguin que je l'abonnerais... et sans une seule seconde d'hésitation. Comparé à son collègue apollinien intello de l'OSM, le taureau fougueux de l'OM fait de ses concerts des moments uniques et partagés, primant largement les quelques imperfections ou éléments méritant maturation (la variation de la flûte, trop figée dans le *Finale* de la 4^e Symphonie). Ces Brahms étaient bourrés d'élan et d'idées par rapport à l'encéphalogramme plat du tandem Gilbert-New York, il y a quelques mois.

Le nouveau directeur général du Métropolitain ne s'y est pas trompé en disant vouloir «faire du Métropolitain votre orchestre». Marketing et musique marchent ici en symbiose, et l'on peut parier que le fossé entre l'institution que l'on admire et respecte et celle-ci, dont on se sent proche comme dans une grande famille musicale parce que ses concerts nous font vibrer, va se creuser dans les prochaines années.

Le Devoir

Aux Francos aujourd'hui

Lisa LeBlanc

En mars dernier, avant la sortie de l'album, je lui disais que ça allait arriver «dans deux ans, peut-être avant»: on allait être des dizaines de milliers à hurler *Aujourd'hui, ma vie c'est d'la marde* place des Festivals. Quelque 40000 exemplaires et même pas trois mois plus tard, ça y est déjà: c'est ce soir qu'on hurlera (et c'est sur les Plaines le 23 juin qu'on remettra ça). «Ayoye!, avait-elle réagi. J'essaie de pas y penser tout de suite.» Elle n'aura même pas eu le temps. Place des Festivals, 19h

Le Collectif métissé

Laurent Saulnier avait bigrement raison: c'est la Compagnie créole des années 2010. Huit singles en trois ans, 350000 disques vendus: il n'y a qu'à coller quelques titres du groupe pour se faire une idée: *Laisse tomber tes problèmes, Laisse-toi aller bébé, En avant pour le show, On n'est pas couché, Viens, Ça balance...* C'est la machine à danser à deux cents miles à l'heure, la chaleur torride, la joie de vivre à sa plus simple expression... et les quelques clichés qui viennent avec. Mais, paraîtrait-il que l'effet est thérapeutique. Grand événement à la place des Festivals, 21h

Écouter · *Laisse tomber tes problèmes*, du Collectif métissé, sur www.ledevoir.com.

Catherine Durand

C'est le 4 septembre qu'émergera le nouvel album, dont on peut déjà dire que la sorte de folk ne sera pas du tout country dans le traitement, mais bien portée par un tapis magique de guitares, claviers, cordes et voix. Ça risque fort de s'intituler *Les murs blancs du nord*, ce qui donne déjà la direction du vent. La fière *songstress* au cœur migratoire a promis des primaires ce soir, dont *L'aube t'attendra*, premier extrait radio. N'attendons pas. Esplanade de la PdA, 22h

Yves Bernard
Sylvain Cormier

Lire aussi · La critique du spectacle de *Groovy Aardvark*, dans le cadre des FrancoFolies, par notre journaliste Philippe Papineau, sur www.ledevoir.com.

Boulevard Saint-Laurent: la Ville pressée d'obtenir des garanties du promoteur

Héritage Montréal presse la Ville de Montréal d'obtenir des garanties concrètes pour la restauration des façades en pierre grise des bâtiments patrimoniaux voisins du Monument National, en voie de démantèlement sur le boulevard Saint-Laurent. Les membres d'Héritage Montréal ont voté une résolution en ce sens lors de l'assemblée annuelle de l'organisme, qui dénonce depuis plusieurs mois le sort incertain qui plane sur cette partie du boulevard Saint-Laurent. Le ministère de la Culture a octroyé au promoteur propriétaire des édifices barricadés le droit d'amorcer le démantèlement, la numérotation et l'entreposage des pierres de façade. Héritage Montréal déplore qu'il n'y ait aucune obligation écrite forçant le promoteur à réutiliser ces pierres dans un projet futur. — *Le Devoir*



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR
Les façades du boulevard Saint-Laurent à Montréal